



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO



Domaine: SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention: Professorat de l'Enseignement Secondaire

Spécialité : FRANÇAIS

Grade : Licence-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet

**IMPACTS DES ACTIVITES PARALLELES DE
L'ENSEIGNANT SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE**

PRESENTE PAR :

SOSSOUKPE C. William James M. Hubert MIGNANWANDE,

Maître-assistant des Sciences de

l'éducation à l'UAC,

Inspecteur -Professeur

Année académique : 2014-2015

SOMMAIRE

Sommaire.....	i
Epigraphe.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Liste des sigles et abréviations	v
Résumé.....	vi

INTRODUCTION.....1

Premier chapitre: Contexte théorique et approche méthodologique de la Recherche.....	2
Section 1 : Contexte théorique de la recherche	3
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	9

Deuxième chapitre : Présentation et analyse des résultats ; Inventaire de quelques activités parallèles de l'enseignant ; impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire et suggestions	13
Section 1 : Présentation et analyse des résultats	14

Section 2 : Inventaire de quelques activités parallèles de l'enseignant ; Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire et suggestions	26
--	----

CONCLUSION.....46

Bibliographie.....	47
--------------------	----

Annexes.....	49
--------------	----

Liste des tableaux.....	54
-------------------------	----

Table des matières.....	55
-------------------------	----

EPIGRAPHE

« Il est vrai que nous ne demandons pas à être riche par le biais de l'enseignement, mais un minimum matériel est indispensable. Car le matériel conditionne tout le reste. La conscience professionnelle et la morale sont dans l'impasse sans le matériel. Aujourd'hui, avec les conditions de travail et ma propre condition sociale, je suis obligé de me lancer corps et âme dans l'agriculture pour pouvoir nourrir ma famille. Je suis conscient que cela handicape quelque peu mes prestations d'enseignant. Mais je n'y peux rien, *conditions de vie obligent...* »

Propos d'un instituteur

DEDICACE

Je dédie ce travail à mon père SOSSOUKPE Codjo Antoine et à ma mère BADA Essy Agathe qui, contre vents et marées, se battent pour me voir devenir un grand homme.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous adressons nos profonds et sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Ainsi, nous exprimons de vives voix nos reconnaissances à :

- Dieu le Très-Haut pour son immense amour ;
- monsieur Hubert H. MIGNANWANDE, Inspecteur de psychopédagogie, Maître-assistant des Universités "UAC", qui a accepté avec promptitude et bienveillance de diriger ce travail, malgré ses nombreuses occupations ;
- tous les enseignants qui ont participé à mon instruction jusque-là ;
- mes tuteurs MAKPODE Pierre, SODOKIN Roméo, SOSSOUKPE Fidèle et leurs épouses respectives ;
- monsieur VIEYRA Jules Omer ;
- monsieur TAVI Bernardin ;
- madame AINA Irma ;
- mes frères et sœurs pour leurs soutiens illimités ;
- AHOUNHOSSE Annick et ses parents ;
- SEGNAKA Firmin ;
- ADJAKOSSA Sergino ;
- SOSSOUKPE Joie ;
- GBEDAN Hervé ;
- tous mes camarades de l'ENS, pour leur solide fraternité.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

APE : Agent Permanent de l'Etat

BAC : Baccalauréat

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CAPEM : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Moyen

CEG : Collège d'Enseignement Général

CS : Complexe Scolaire

ENS : Ecole Normale Supérieure

EPP : Ecole Primaire Publique

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

RESUME

De plus en plus, la vie devient chère. Le prix des divers produits monte incessamment, alors que les salaires des fonctionnaires restent pratiquement inchangés. Du coup, leur pouvoir d'achat s'affaiblit considérablement et il urge qu'ils réagissent pour s'adapter à la situation. C'est dans cette optique que beaucoup d'enseignants vont entreprendre des activités économiques en vue de renforcer leur salaire. Ces activités, pour la plupart ne s'inscrivent pas dans le cadre de l'enseignement et exigent de l'enseignant un énorme sacrifice de temps. Malheureusement, ce temps que l'enseignant doit consacrer aux activités lucratives, il l'ampute sur les heures de préparation de cours, les heures de repos, les heures de culture personnelle, les heures de correction des copies et même les heures de cours. Ainsi, l'enseignant, beaucoup plus préoccupé à défendre ses propres intérêts économiques, ne dispose plus d'assez de temps pour jouer efficacement son rôle d'instructeur-éducateur. Il en découle alors, comme conséquences directes, la baisse de la qualité de ses prestations en classe et la chute du niveau intellectuel de ses apprenants ; ce qui nous livre à un rendement scolaire déplorable chaque année, reflet d'un niveau intellectuel national des apprenants qui se retrouve progressivement au sol. Cependant, il faut reconnaître que le phénomène est moins remarquable ou du moins, a moins d'effet dans les établissements privés, grâce à leur suivi et leur rigueur administratifs. Aussi, faut-il reconnaître que dans le lot d'activités parallèles pratiquées par l'enseignant, certaines concourent à son efficacité, tandis que d'autres n'ont aucun impact.

Eu égard aux nombreuses conséquences que présente la pratique d'activités parallèles par l'enseignant sur le rendement scolaire au Bénin, il est urgent d'entreprendre des actions concrètes avant que notre système éducatif ne connaisse une déchéance totale. Dans cette optique, les responsabilités sont partagées entre Etat, Administrations, enseignants, parents d'apprenants et apprenants. L'Etat doit, avant tout, mettre en place une bonne politique de revalorisation de la fonction enseignante ; les administrations scolaires doivent désormais faire preuve de rigueur dans leurs relations avec les enseignants ; les enseignants eux-mêmes doivent reprendre une conscience professionnelle basée sur la déontologie de la fonction enseignante ; les parents d'apprenants, quant à eux, doivent assurer leurs responsabilités parentales vis-à-vis de leurs enfants et les apprenants, tant qu'ils portent ce titre, ne doivent vivre que pour étudier.

INTRODUCTION

A l'instar de plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest, le Bénin traverse une crise économique qui ne fait que perdurer dans le temps. Ladite crise économique influence la poche de chaque citoyen béninois, notamment les fonctionnaires ; ceux-là qui ne sont économiquement bien que si la caisse de l'Etat se porte bien. Pour s'adapter à cette calamiteuse situation économique, les fonctionnaires réagissent de diverses manières. Certains s'adonnent à la Corruption tandis que d'autres préfèrent carrément détourner les deniers publiques. Ces comportements déplorables ne tarderont pas à rentrer dans les habitudes de la majorité des fonctionnaires béninois, au détriment du nationalisme, de la conscience professionnelle et de l'honnêteté dans la gestion et la conduite des affaires de la nation.

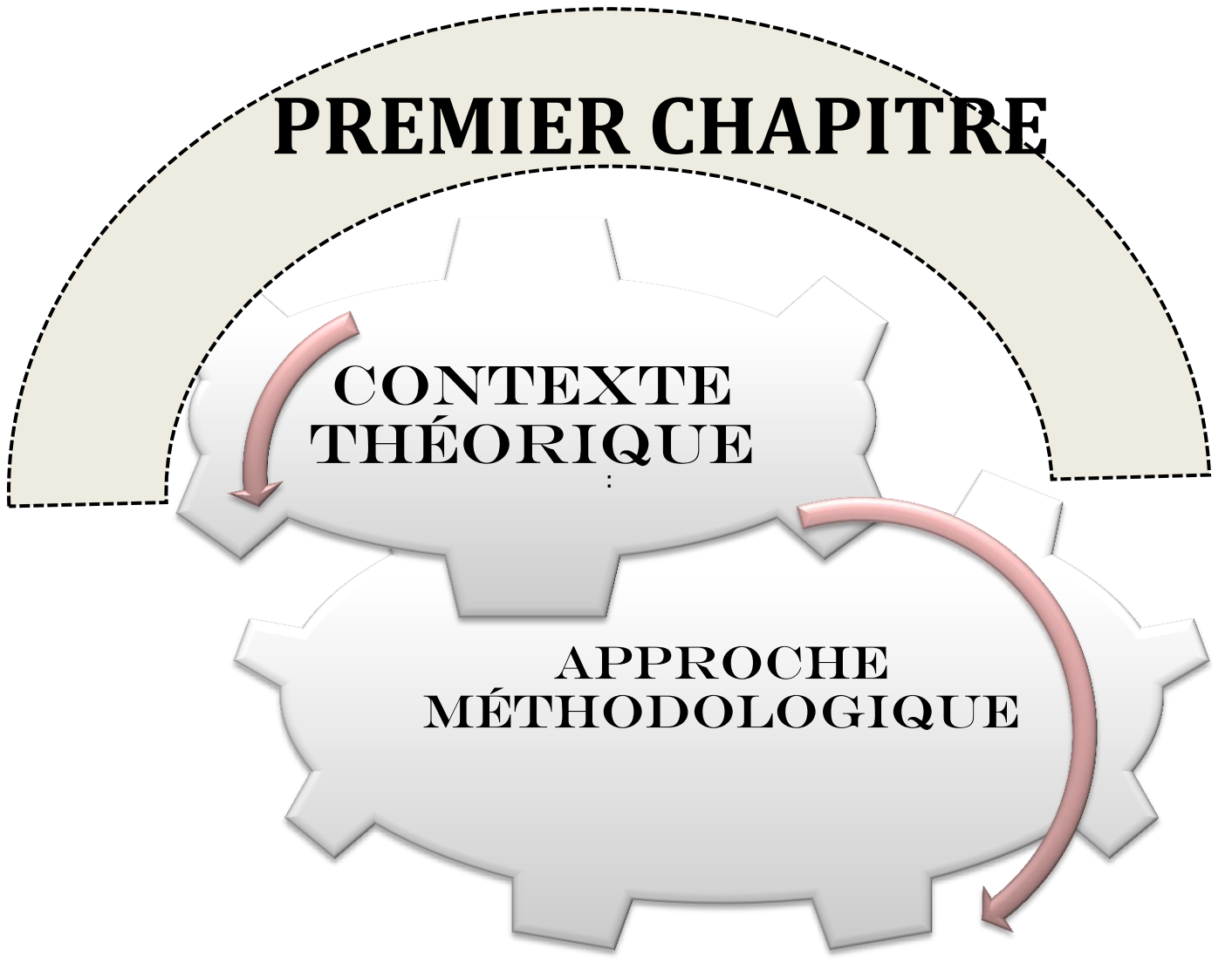
Dans ce lot de fonctionnaires, les enseignants ne font pas l'exception. Eux autres ont plutôt opté pour la formule de l'entreprise privée. Ainsi, ils sont devenus plus enclins à défendre leurs propres intérêts, à se dévouer dans leurs affaires privées qui leur rapportent directement de l'argent. Un nombre de plus en plus important d'enseignants s'adonne alors à des activités secondaires lucratives qui rapportent de l'argent pour augmenter le pouvoir d'achat offert par le salaire mensuel. Malheureusement ces activités parallèles ont aujourd'hui tendance à prendre le pas sur leurs obligations de la fonction enseignante. Ce phénomène qui gagne considérablement le corps enseignant, est incompatible avec les exigences du métier et n'est pas de nature à permettre à l'enseignant d'être à la hauteur de la mission qui lui est assignée. C'est donc un problème qui doit inquiéter toute personne consciente, soucieuse de l'avenir de l'enseignement et du pays, vu que les grands défis de notre pays ne peuvent être relevés qu'avec une active participation de nos cadres et nos dirigeants, qui ne sont rien d'autre que des produits formés par les enseignants. C'est entre autres, l'une des raisons qui nous ont amenés à choisir d'étudier dans ce travail « Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire. »

Notre ambition au niveau de cette recherche n'est pas de faire simplement l'inventaire des activités parallèles exercées par certains enseignants, ni de dénoncer nommément ceux qui les pratiquent. Mais nous nous proposerons d'étudier le fonctionnement de ces activités, leurs avantages et inconvénients sur les pratiquants, d'en mesurer les impacts sur le rendement scolaire de notre pays, et enfin de faire des suggestions qui, prises en compte, pourront relever le "Quartier latin de l'Afrique" de sa décadence.

PREMIER CHAPITRE

**CONTEXTE
THÉORIQUE**

**APPROCHE
MÉTHODOLOGIQUE**



SECTION 1 : Contexte théorique

1-1- PROBLEMATIQUE

Dans l'histoire de l'enseignement, l'image de l'enseignant a largement évolué. Autrefois au Bénin comme ailleurs dans le monde, l'enseignant jouissait d'un prestige indescriptible dans la mentalité des populations et était considéré comme le premier fonctionnaire, car c'est lui qui produit les autres cadres de la nation. De fait, il jouissait d'un traitement matériel et économique favorable qui lui donnait un pouvoir d'achat enviable. Les écoles bien équipées en locaux, en mobilier et en matériel didactique lui offraient un cadre de travail acceptable ; Les jardins scolaires bien soignés par les élèves lui fournissaient gratuitement des fruits et des légumes frais. La population choisissait volontiers d'offrir gratuitement ses services aux enseignants, surtout pour les disposer de certaines tracasseries et les rendre plus disponibles. Mentionnons dans cette gamme d'avantages les promotions et avancements réguliers, les recyclages périodiques, les stages fréquents, les concours professionnels mais surtout les possibilités de débrancher pour se spécialiser ailleurs, sans oublier le logement qui était gratuit et garanti. Nous ne saurions énumérer ici toutes les faveurs et les avantages accordés aux enseignants d'antan.

Dans ces conditions de vie et de travail, l'enseignant ne pouvait que se dévouer pleinement et se consacrer uniquement à son travail afin de donner le meilleur de lui-même. C'est ce qui explique d'ailleurs l'impressionnant niveau intellectuel des apprenants qu'ils formaient et les brillants résultats obtenus aux divers examens d'alors. C'est également ce qui a fait porter au Bénin des années 60 le titre de "Quartier latin de l'Afrique".

Mais nous sommes au regret de voir aujourd'hui que l'enseignant a presque tout perdu des avantages ci-cités. En effet, avec les conséquences néfastes de la crise économique, il a été décidé à la dernière session de l'Assemblée Nationale Révolutionnaire (ANR) d'Avril 1988, de la suppression pure et simple de l'indemnité de résidence à tous les fonctionnaires du Bénin. Les enseignants doivent donc désormais se loger de leurs propres frais. Les soins médicaux leur sont également désormais payants. Les primes de rendement sont supprimées; les primes de transport en cas d'affectation, les primes de participation à la recherche scientifique, les droits payés en cas d'accident de travail ou indemnité de risque deviennent de plus en plus aléatoires. Les prix des divers biens de consommation et d'équipement montent en flèche d'une année à l'autre alors que les salaires restent inchangés. Lesquels salaires ne viennent que pour rembourser des dettes déjà accumulées, mettant ainsi en cause l'honorabilité du métier de l'enseignant. Son image de marque est désormais embourbée par sa nouvelle misérable condition de vie. A cette allure, le pouvoir économique de l'enseignant n'a pas tardé à s'affaiblir. Il ne parvient plus ni à manger à sa faim, ni à se vêtir, ni à se soigner correctement. Il s'en suit pour lui une situation d'insécurité psychologique et matérielle qui

influe sur ses prestations. Tout ceci a concouru à réduire le corps enseignant à un corps de misère dans la mentalité des uns et des autres.

En réaction à leur situation, les enseignants qui ne peuvent pas s'expatrier et qui sont contraints d'exercer ce métier entreprennent des activités parallèles lucratives pour renforcer leur salaire. Malheureusement, ces activités secondaires ne tardent pas à prendre le pas sur les obligations de leur fonction première. Les déconvenues se font aussitôt sentir à travers leurs prestations, devenant, comme victimes d'un mauvais sort, de plus en plus décevantes. Seuls les enseignants venus au métier par vocation, très conscients et bien expérimentés restent fidèles dans l'efficacité de leurs prestations.

Face à cette regrettable situation et ses fâcheuses conséquences, nombreux efforts sont fournis par l'Etat béninois pour corriger le tir. D'une part, ces efforts étatiques contribuent aujourd'hui à amoindrir les peines des enseignants qui, pour autant ne renoncent pas à leurs activités parallèles, puisque le salaire est toujours insuffisant face au coût de la vie. Mais d'autre part, les efforts de l'Etat ne seront que du miel à attirer des guêpes vers le nid des abeilles. Ainsi, l'enseignement se trouve aujourd'hui envahi par des jeunes qui n'ont d'engouement que pour d'autres activités. Ces jeunes viennent à l'enseignement parce qu'ils n'ont plus autre choix, parce qu'ils veulent se garantir un salaire plus ou moins régulier et surtout parce qu'ils veulent s'assurer une place chez l'Etat.

Au vu de cette situation où l'enseignant, qu'il soit d'hier ou d'aujourd'hui, se partage entre deux ou plusieurs activités, les questions suivantes nous sont inspirées :

- L'enseignant qui pratique des activités parallèles peut-il disposer d'assez de temps pour se consacrer efficacement à son métier d'enseignement ?
- Les activités parallèles de l'enseignant peuvent-elles influencer ses prestations ?
- Le rendement scolaire est-il victime ou bénéficiaire des activités parallèles menées par l'enseignant ?
- Peut-on remédier à ce fléau qui mine le corps enseignant ?

La spécificité de notre sujet d'étude est qu'il part de la résolution d'un problème de conditions sociales (les conditions de vie misérable des enseignants) pour résoudre un problème d'ordre pédagogique ou intellectuel (la baisse générale du niveau intellectuel des apprenants) et contribuer enfin à résoudre un problème de développement national (le retard de notre pays à amorcer un véritable développement, faute de cadres bien formés). Il sera utile à :

- faire découvrir aux uns et aux autres les causes de la pratique d'activités parallèles par les enseignants, leurs conséquences et leurs avantages ;
- inciter l'Etat à revaloriser la fonction enseignante ;

- provoquer une prise de conscience professionnelle dans le rang des divers acteurs du système éducatif, particulièrement les enseignants;
- à faire reporter au Bénin son titre de ‘quartier latin de l’Afrique’.

1-2- REVUE DE LITTERATURE

Notre travail s’inscrit dans le prolongement et l’approfondissement de quelques travaux déjà effectués dans le domaine des sciences de l’éducation et de la formation professionnelle. Dans ce répertoire de travaux, certains abordent des thèmes qui sont étroitement liés au nôtre. Nous allons nous évertuer à présenter succinctement les contenus de quelques-uns de ces travaux.

Dans une étude effectuée en 1988, pour l’obtention du CAPEM, M. Issa BALARABE et M. Clément Emmanuel CATRAYE ont consacré leur étude au thème « Evolution du statut social de l’enseignant au Bénin, de la période coloniale à nos jours ». Dans leur travail, ils ont largement étalé les facteurs qui ont contribué à l’évolution du statut social de l’enseignant au Bénin, de la période coloniale à nos jours et ont mis en exergue les différentes étapes de cette évolution avec les éléments qui les caractérisent chacune. De façon générale, l’enseignant jouissait d’un bon traitement social et économique qu’il a progressivement perdu à cause des conditions socio-politique et économique incessamment défavorables du pays. Ils ont également consacré un pan de leur étude à un aspect important de notre sujet d’étude. A propos, ils pensent que l’enseignant béninois doit apprendre à s’organiser de manière à dépenser sagement son salaire pour ne pas être obligé de faire recours à d’autres travaux qui pourraient influencer négativement ses qualités de bon instructeur-éducateur. Ils affirment dans leur travail qu’aujourd’hui, la société apprécie la valeur d’un individu par rapport à ses réalisations, ses biens matériels mais que l’enseignant doit être jugé en fonction de son rendement scolaire. Conscient du fait que sa seule source de revenu est son salaire, l’enseignant doit donc cesser d’être trop ambitieux et apprendre la rigueur dans la gestion de ses propres ressources, car choisir d’enseigner, c’est accepter se sacrifier pour les jeunes générations et non choisir la voie de la richesse matérielle. Ils n’oublient également pas de souligner que l’enseignant d’hier, malgré toutes ses bonnes qualités possède aussi quelques imperfections.

Quant aux dames Justine KPOSSIHANDE et Adélaïde FASSINOU épouse ALLAGBADA, elles ont travaillé sur le thème « Le métier d’enseignement et le problème de vocation en République Populaire du Bénin » pour l’obtention du CAPEM en 1986. Leur travail se résume à ceci : seule la vocation confortée par la conscience professionnelle peut faire qu’un individu consente le sacrifice de son égoïsme à une œuvre qui le dépasse et aspire à se charger d’un tel poids de responsabilités que constitue l’enseignement, sans jamais éprouver l’envie de se sauver avec d’autres activités. Il est révélé que cette vocation n’existe plus chez bon nombre d’enseignants ou elle naît carrément de quelques avantages (salaires réguliers, vacances...).

Beaucoup font de l'enseignement une situation d'attente ou de sauvetage. Mais à partir de 1975 où les salaires deviennent insuffisants par rapport au coût de la vie, la vocation des enseignants a été vraiment mise à l'épreuve ; tous les enseignants sans une véritable vocation, plus nombreux, ont dû vaquer à d'autres activités lucratives au détriment de l'enseignement, pendant que d'autres ont préféré combiner les deux. Vu que la situation de crise économique perdure dans le temps jusqu'à nos jours, le phénomène d'activités parallèles chez les enseignants ne fait que prendre de l'ampleur au point de devenir une mode pour eux. Bien évidemment, cette mode n'est pas sans conséquences sur leurs prestations et c'est le niveau des apprenants qui en reçoit les pots cassés.

Toujours pour l'obtention de CAPEM, dans la discipline Français à l'ENS de Porto-Novo, en 1988, M. Rémi Koovi FELIHO a travaillé sur le thème « Les activités parallèles des enseignants et leur impact sur le rendement scolaire ». Dans son travail, M. FELIHO apprécie bien les conditions de vie et de travail de l'«ancien enseignant» à celles du «nouvel enseignant» qu'il juge dégradées. Il pense que cette dégradation a contribué à faire baisser davantage la conscience professionnelle déjà douteuse de l'enseignant qui, dans sa stratégie de survie se tourne de plus en plus vers les activités parallèles lucratives. A l'adoption des activités parallèles lucratives par les enseignants, il associe une baisse de la qualité de leurs prestations et la chute conséquente du niveau des enseignés. Vu la dépendance indiscutable qui lie le niveau des apprenants aux résultats scolaires, M. FELIHO déduit que les activités parallèles de l'enseignant n'impactent que négativement le rendement scolaire. Par conséquent, il remet en cause la qualité des produits finis que fabriquent ces enseignants et surtout ceux de ces produits qui deviennent plus tard des enseignants aussi. A cette allure, le pays ne connaîtra plus de véritables cadres intègres et vertueux, si ce n'est des cadres abrutis formés par des enseignants médiocres. Par ailleurs, il reconnaît que l'Ecole Nouvelle n'a pas produit que des déchets, mais aussi de grands diplômés qui font à l'extérieur comme au pays preuve d'efficacité et de mérite. Pour finir, il suggère à l'Etat, aux instituteurs du primaire, aux enseignants du moyen et du supérieur, aux parents d'élèves et élèves des essais de solutions pour remédier à la situation.

Ces différents travaux effectués dans le même sens que notre sujet sont l'expression du souci et du désir des uns et des autres de ramener l'enseignant d'aujourd'hui à l'ordre, de l'amener à se conformer aux règles du métier et de voir notre cher pays, moins qu'une poubelle latine actuellement, retrouver son titre de quartier latin de l'Afrique.

1-3- OBJECTIFS DE L'ETUDE

1-3-1- Objectif général

Notre objectif est de diagnostiquer le problème d'activités parallèles lucratives pratiquées par les enseignants, d'en apprécier les répercussions sur leurs prestations et sur les rendements scolaires afin de faire des suggestions pour la résolution au mieux de ce vieux problème qui se pose avec acuité au système éducatif béninois.

1-3-2- Objectifs spécifiques

- Vérifier si les besoins des enseignants sont vraiment au-dessus de leur salaire ;
- Identifier les activités auxquelles recourent les enseignants pour renforcer leur pouvoir d'achat ;
- Relever et classer, selon qu'elles soient négatives ou positives, les influences que produisent les activités parallèles pratiquées par les enseignants sur leurs prestations ;
- Ressortir les impacts de ces activités sur les résultats scolaires ;
- Formuler des suggestions allant dans le sens de la résolution du problème d'activités parallèles dans l'enseignement.

1-4- HYPOTHESES

- Lorsque l'enseignant se livre à des activités parallèles, il ne dispose plus d'assez de temps pour se consacrer pleinement à l'enseignement ;
- les activités parallèles de l'enseignant peuvent influencer aussi bien positivement que négativement ses prestations ;
- certaines activités parallèles de l'enseignant peuvent être la cause de la baisse du rendement scolaire, tandis que d'autres peuvent en constituer un atout ou peuvent ne pas l'impacter du tout ;
- des mesures sont prenables pour réduire le problème des activités parallèles de l'enseignant.

1-5- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Impact: selon le dictionnaire *Petit Larousse Illustré 2006*, il vient du Latin « impactus » qui signifie « heurter ». C'est l'effet produit par quelque chose ; l'influence qui en résulte. Selon *Encarta 2009*, l'**impact** est l'ensemble des répercussions de quelque chose sur autre chose. Mais il traduit aussi l'effet produit par quelque chose, l'influence qui en résulte. L'impact, dans notre sujet d'étude, est l'effet que produisent les activités parallèles de l'enseignant.

Activité parallèle: Selon le *petit Larousse illustré* 2013, l'activité est l'action d'une personne, d'une entreprise, d'une nation dans un domaine défini. Selon *Encarta* 2009, c'est l'occupation ou le travail d'une personne physique ou morale ; l'ensemble des actions et des opérations effectuées.

Quant à lui, le mot parallèle se définit selon *petit Larousse illustré*, 2013 comme ce qui se développe dans la même direction ou en même temps; ce qui s'exerce en même temps qu'autre chose, mais en dehors d'un cadre légal ou officiel ; clandestin. *Encarta* 2009 le définit comme ce qui se développe dans le même sens ou de la même manière ; qui a lieu ou se fait dans le même temps ; qui existe ou fonctionne à côté d'une action, d'une activité ou d'un organisme à caractère officiel qui est de même nature ou doté du même objectif.

Une activité parallèle est donc une occupation ou un travail que l'on développe au même moment que son métier officiel. Il peut s'inscrire ou non dans le même sens, le même domaine ou le même objectif que le métier officiel du pratiquant. On l'appelle communément l' « à côté ».

Enseignant : Selon *Encarta* 2009, l'enseignant est toute personne dont le métier est de faire comprendre, de transmettre et de faire assimiler des connaissances à des apprenants. Selon *petit Larousse illustré*, 2013, c'est celui ou celle qui donne un enseignement.

L'enseignant est celui qui enseigne ; c'est l'éducateur qui transmet le savoir, la connaissance aux apprenants. Il est une personnalité morale qui incarne le travail bien fait, qui implique les apprenants dans les tâches d'apprentissage en les stimulant, en les motivant, en les encourageant et en leur témoignant la considération nécessaire. C'est celui qui conduit progressivement et pédagogiquement les apprenants au développement, à la découverte de la science et à l'acceptation de leur personne et de leur personnalité. En un mot, l'enseignant est une personne dont le métier est de faire comprendre, de transmettre des connaissances et d'en faciliter l'assimilation à des apprenants.

Rendement Scolaire : Le rendement est la production évaluée par rapport à une norme, à une unité de mesure, selon *petit Larousse illustré*, 2013 et le résultat effectif d'un travail dans un temps donné, selon *Encarta* 2009. L'adjectif *scolaire*, lui traduit ce qui est relatif à l'école, à l'enseignement, selon *petit Larousse illustré*, 2013 ; Qui se déroule dans le domaine de l'enseignement reçu à l'école ; qui est relatif aux écoliers, aux collégiens ou lycéens, selon *Encarta* 2009.

Le rendement scolaire est alors le résultat quantitatif et qualitatif du travail fourni par les enseignants et les apprenants pendant une période académique donnée.

SECTION 2 : Approche méthodologique

2-1- BUT DE LA RECHERCHE

Le but de notre recherche est de parvenir à montrer comment interagissent les activités parallèles de l'enseignant et son métier officiel sur ses prestations et par ricochet, sur le rendement scolaire.

2-2- POPULATION-CIBLE ET ECHANTILLONNAGE

2-2-1- Population cible

Notre enquête a été menée auprès d'écoliers, d'élèves, d'étudiants, d'instituteurs et de professeurs de toutes catégories confondues au plan de la qualification (APE, ACE et vacataires) des privés et des publics. Ces enseignants sont particulièrement sélectionnés compte tenu de leur investigation dans des activités parallèles à l'enseignement. Dans les privés, ils sont beaucoup plus assidus, sérieux au travail et donnent le meilleur d'eux-mêmes pour garantir de bons taux de succès à cause de la pression administrative exercée sur eux. Mais dans les publics, la pression est moindre. Le retard, les absences, la négligence du travail et autres défauts pédagogiques sont plus ou moins remarquables. Le taux de succès n'est pas toujours reluisant d'une année à une autre. Les choix des établissements privé et public nous permettra de savoir si le phénomène fonctionne de la même manière dans les deux milieux éducatifs et par conséquent, ce qui explique l'écart considérable qu'on observe souvent entre les résultats des privés et des publics.

Les enseignants et les apprenants ciblés proviennent des communes suivantes :

Porto-Novo : CEG Anavié, CS Robert DJIDONOU(Primaire et Secondaire), ENS de Porto-Novo, EPP kandévié.

Tori-Bossito : CEG Tori-Agouako, EPP Tori-Doyinonko, CS FLT (Primaire et Secondaire)

Allada : Lycée Agricole Médji de Sékou

2-2-2- Echantillonnage

En ce qui concerne l'échantillonnage, il nous a été tellement difficile d'avoir accès aux enseignants puisqu'il fallait rechercher parmi tant d'enseignants ceux qui répondent à notre critère : mener une ou des activités parallèles à l'enseignement. Il a fallu l'ouverture et l'aide inconditionnelle de certains censeurs et directeurs pour entrer en contact avec ces enseignants. Tout de même, les enseignants auxquels nous avons pu nous adresser sont au nombre de 20, à

raison de deux par établissement ou par cycle dans les établissements à deux cycles ; sur les 20, 17 ont répondu à notre questionnaire et 1 enseignant déjà admis à la retraite a préféré s'entretenir avec nous. L'effectif des enseignants se répartit comme suit : 08 au primaire dont 04 au public et 04 au privé ; 10 au secondaire dont 06 au public (le retraité y compris) et 04 au privé ; et enfin 02 au supérieur. Ensuite, nous avons adressé des questionnaires à 60 élèves à raison de 3 élèves dans la classe ou dans une classe où intervient chacun des enseignants ciblés. Après le tri, tous les questionnaires distribués aux élèves n'ont pas pu être récupérés ; sur les 60 exemplaires distribués, nous avons pu récupérer 50.

Les résultats recueillis sont analysés et des conclusions sont tirées en vue de vérifier nos hypothèses de travail et de faire des suggestions.

2-3- TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE RECHERCHES

Pour mieux cerner les différents aspects de notre thème « Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire » et pour atteindre nos objectifs, nous avons opté pour une recherche mixte (quantitative et qualitative) basée sur une démarche méthodique composée de plusieurs étapes :

2-3-1- Techniques de recherches

Investigations et recherches sur le terrain ont constitué nos techniques de recherches. Elles ont consisté à des recherches documentaires à la bibliothèque INFRE où nous avons trouvé d'anciens mémoires portant sur des thèmes plus ou moins liés à notre sujet de recherche et des livres tels que *L'industrie de l'enseignement* et *Le Livre des instituteurs*. Nous avons été également à la bibliothèque de l'ENS où nous avons trouvé des mémoires dont les diverses démarches méthodologiques nous ont inspiré. Nous y avons également trouvé des dictionnaires qui nous ont servi à réaliser la partie intitulée "Clarification conceptuelle". Enfin nous avons consulté le site internet WWW.GOOGLE.COM.

2-3-2- Instruments de recherches

Les instruments de recherches dont nous avons essentiellement fait usage sont les enquêtes sur le terrain et les observations.

Enquêtes sur le terrain

Dans ce cadre, nous avons dans un premier temps ciblé des enseignants qui remplissent les conditions requises pour notre recherche ; nous nous sommes ensuite rendus dans l'établissement ou l'un des établissements où ils interviennent chacun afin de prendre contact avec leurs apprenants et eux. Pour ce qui est de l'ENS, nous n'avons pu entrer en contact, ni avec l'administration, ni avec les enseignants ciblés, mais plutôt avec des étudiants.

Dans un second temps, nous avons adressé une fiche d'enquête aux apprenants et aux enseignants puis aux membres d'administration concernés. Ces fiches d'enquête ne sont rien

d'autre que des questionnaires. Précisons que ces questionnaires sont spécifiques à chaque cible retenue de par leurs buts.

Nous avons également tenu avec les enseignants et des apprenants une conversation à durée variable, leur permettant de s'exprimer le plus largement possible. Nous avons enregistré chacune des conversations. Ce qui nous a permis de les écouter par la suite pour approfondir nos analyses.

Les observations

Les observations, quant à elles ont aussi joué un rôle très capital dans notre travail. Grâce à nos stages d'immersion et de qualification pédagogique, nous avons pu observer des professeurs côtoyer des activités parallèles à l'enseignement. Nos observations remontent également aux années où nous étions encore apprenant sous la formation d'enseignants pratiquants d'activités parallèles. Ces observations ont été pour la plupart du temps suivies d'échanges. Nous nous sommes également entretenus avec des personnes ressources. Ces entretiens nous ont été d'une très grande utilité, car ils se sont basés sur les expériences et constats faits dans le domaine pour nous prodiguer conseils et recommandations.

2-4- DEROULEMENT DE L'ETUDE

Nous avons retenu la méthode utilisant les questionnaires parce qu'elle permet dans un délai relativement court, de prendre l'avis d'un grand nombre de personnes sur une série de questions qui lui sont soumises. Cette démarche suscite beaucoup d'inquiétudes. Nous avons donc procédé à un entretien avec des enseignants, sans distinction de grade, d'ancienneté et de matière enseignée pour savoir les raisons qui les ont amenés vers des activités autres que l'enseignement, les éventuels effets que cela produit sur leurs prestations enseignantes, les conséquences qu'en subissent les notes des apprenants et les suggestions pour remédier au problème. Nous nous sommes rapprochés des apprenants qui n'ont pas eu la moyenne dans les matières enseignées par les enseignants que nous avons ciblés afin de recueillir les problèmes auxquels ils sont confrontés et qui expliquent la faiblesse de leurs notes dans les matières concernées. Nous leur avons aussi demandé de nous faire des propositions dont l'application pourrait valablement corriger la situation.

En effet, ne pouvant parcourir tous les établissements scolaires du Bénin, nous avons ciblé quelques-uns dans les communes de Porto-Novo, de Tori-Bossito et d'Allada pour effectuer nos enquêtes. Là encore, nous n'avons eu, ni le temps, ni les moyens d'interroger tous les élèves et enseignants concernés. Nous nous sommes donc fondés sur un échantillon réduit pour pouvoir faire des estimations. Il y a donc lieu de se demander si :

- ces personnes ont répondu objectivement aux questions qui leur ont été soumises ;

- les réponses données ne dépendent pas des circonstances, de l'environnement ou de l'humeur des personnes interviewées.

2-5- ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNEES

Après le ramassage des questionnaires remplis, nous avons procédé à un dépouillement. Pour une meilleure exploitation, les résultats obtenus sont représentés sous forme de tableaux pour mieux mettre en évidence le pourcentage et la fréquence des catégories de réponses exprimées. Nous avons ensuite procédé à l'analyse méthodique des résultats obtenus et des informations recueillies sur le terrain pour résoudre le problème qu'on s'est posé dès le départ : diagnostiquer le problème d'activités parallèles lucratives pratiquées par les enseignants, d'en apprécier les répercussions sur leurs prestations et sur les rendements scolaires afin de faire des suggestions pour la résolution au mieux de ce vieux problème qui se pose avec acuité au système éducatif béninois



**DEUXIEME
CHAPITRE**

**Présentation et
analyse des résultats**

**Inventaire de quelques
activités parallèles de
l'enseignant; Impacts
des activités parallèles
de l'enseignant sur
le rendement
scolaire et suggestions**

Section 1 : Présentation et analyse des résultats.

1-1- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DU DEPOUILLEMENT

Après le dépouillement des questionnaires, nous nous sommes rendu compte que tous les exemplaires de questionnaires distribués n'ont pas été récupérés. Les résultats sont consignés dans les tableaux ci-dessous.

Paramètres observés Cibles	Distribués	Récupérés		Non récupérés	
	Nombre	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Enseignants	20	17	85%	03	15%
Apprenants	60	50	83%	09	17%

Tableau n°1 : Présentation des résultats du dépouillement des questionnaires

Ce tableau nous révèle que des 22 exemplaires distribués aux enseignants, 19 soit 86% ont été récupérés. Les 03 restants constituent un taux de 14%. Ceci s'explique certainement par le fait que ceux qui les ont reçus n'ont pas eu le temps de réfléchir au sujet. Quant aux questionnaires distribués aux apprenants, 102 soit 93% ont été récupérés sur les 110 distribués. Les 08 non récupérés constituent un taux de 07%. Cela se justifie par le fait que beaucoup d'élèves dont nous ne connaissons pas les domiciles respectifs n'étaient pas en classe lorsque nous étions passés récupérer les questionnaires.

Par ailleurs, vu le taux élevé de récupération, nous pouvons juger de l'importance accordée à notre sujet de recherche par les enseignants et les apprenants.

1-2- PRESENTATION ET ANALYSE DES REPONSES RECUEILLIES PRES DES ENSEIGNANTS

Niveaux d'enseignement Paramètres Observés	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Public		Privé		Public			
Vocation	01	25%	01	25%	02	50%	04	60%	0	0%
Prestige	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
Préoccupations matérielles	03	75%	02	50%	01	25%	02	40%	0	0%
Manque de débouchée	0	0%	01	25	01	25%	0	0%	0	0%
Autres	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%

Tableau 2 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°1 : *Pourquoi êtes-vous entré dans l'enseignement ?*

Les réponses recueillies à ce niveau révèlent que sur les 18 enseignants, 10 sont venus à l'enseignement non pas par vocation, mais parcequ'ils n'ont pas trouvé mieux ailleurs. Dans ces conditions, l'enseignement peut être considéré comme une situation d'attente et non comme une carrière que l'on embrasse par vocation. Cela constitue un frein psychologique qui entrave, par la suite, les prestations de ces enseignants. Seulement 08 exercent le métier par vocation. Ceux-ci ont au moins 13 ans d'ancienneté dans le métier et sont des pères de famille avec de lourdes responsabilités économiques en charge. Leur expérience dans le métier, suivi du critère de vocation qu'ils remplissent, nous amène à déduire que leurs activités parallèles n'influenceraient pas trop leurs prestations comme chez les jeunes qui sont venus au métier sans passion et qui, au lieu de s'y consacrer corps et âme, consacrent leur temps à d'autres activités. Ces éléments de réponses recueillis montrent à quel point le corps enseignant est rempli de jeunes non passionnés pour le métier, alors que c'est la première caractéristique du bon enseignant. Quelle serait la qualité de leurs prestations qui, déjà mise en doute se trouve confrontée au phénomène d'activités lucratives ?

Niveaux D'enseignement	Primaire	Secondaire (Collèges et lycée)	Supérieure
------------------------	----------	--------------------------------	------------

Réponses	Privé		Public		Privé		Public		0	0%
	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%		
Oui	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%		
Non	04	100%	04	100%	04	100%	06	100%	0	0%

Tableau 3 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°2 : *Votre salaire arrive-t-il à couvrir convenablement vos besoins ?*

Comme celui de la plupart des fonctionnaires béninois, le salaire des enseignants n'arrive pas à couvrir tous leurs besoins. C'est ce qui motive sûrement leurs investigations dans d'autres activités afin de gonfler leur pouvoir d'achat. Le problème d'activités parallèles au sein de l'enseignement est donc lié aux conditions socio-économiques de l'enseignant. Notre analyse a se justifie par le 100% des enseignants qui ont répondu que leur salaire n'arrive pas à couvrir tous leurs besoins.

Niveaux d'enseignement	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Public		Privé		Public		0	0%
Oui	04	100%	04	100%	04	100%	06	100%		
Non	0	%	0	%	0	%	0	%	0	0%

Tableau 4 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°3 : *Pratiquez-vous des activités autres que l'enseignement ? (si oui, veuillez les énumérer)*

Enumérations :

Encadreur de maison; commerçant; propriétaire de centre d'informatique, propriétaire de moulin à maïs ; propriétaire de buvette ; démarcheur ; exploitant forestier ; politicien ; responsable religieux ; journalisme ; chauffeur taxi-moto ; artiste chanteur ; agriculteur et d'éleveur.

Ces réponses viennent confirmer que nous ne nous sommes pas trompés de cibles en nous adressant aux enseignants dont nous avons constitué notre échantillonnage. Tous mènent effectivement des activités parallèles. En dehors de quelques-unes, ces activités s'inscrivent pour la plupart dans des domaines inimaginables qui sont en totale désharmonie avec l'enseignement. Par conséquent, les enseignants qui pratiquent ces activités, encore moins,

ceux qui ne sont pas venus à l'enseignement par vocation, ne peuvent pas se conformer aux règles du métier, s'ils doivent s'investir dans d'autres domaines qui lui sont opposés.

- présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°4: *A votre avis, quelles sont les qualités d'un bon enseignant*

-Avant le déroulement du cours? :

« Avant le déroulement d'un cours, le bon enseignant doit préparer sa fiche pédagogique, des jours à l'avance afin de disposer d'assez de temps pour bien s'approprier et maîtriser toute la fiche; lors de l'élaboration de sa fiche, il doit concevoir des questions d'évaluations pour ne pas être plus tard obligé d'improviser ses évaluations; Il doit définir à l'avance une pédagogie propre à chaque cours qu'il va dérouler; Il doit bien veiller à la bonne tenue de sa santé afin d'être endurant à toute épreuve. Ainsi les longues nuits pour préparer les fiches ou pour corriger les copies n'auront aucun impact sur lui; Il doit perpétuellement remettre en cause son savoir et donc se cultiver à tout moment; Il doit être soucieux de la formation complète et harmonieuse de ses apprenants et incarner un modèle de vertu sur le plan moral. »

-Pendant le déroulement du cours ? :

« Il doit s'imposer à la classe; avoir une méthode pédagogique adaptée à ses apprenants; il doit circuler aisément dans la classe; il doit être présent d'esprit et avoir toute son attention pour le cours qu'il déroule; il doit dérouler le cours avec une fiche qu'il a maîtrisée d'avance; il doit rester éveillé du début du cours jusqu'à la fin et éviter tout débat qui sort du cadre du cours; en tout cours, il doit faire preuve d'homme de culture et de savoir et ne doit laisser aux apprenants aucune occasion de lui trouver des failles. Mais si cela arrivait, il doit l'accepter humblement et le gérer méthodiquement; Il doit rester ouvert au dialogue des apprenants; il doit faire régulièrement les évaluations et celles-ci doivent rimer avec le cours; les séances d'interrogation doivent être très prises au sérieux, de la conception des questions jusqu'à leur correction, en passant par le ramassage des copies. »

- Après le déroulement du cours ? :

« Il doit premièrement s'auto-évaluer sur le cours achevé, afin de savoir s'il l'a réussi entièrement ou s'il y a des ratés qu'il doit corriger prochainement; il doit corriger à temps et minutieusement les copies. »

A ce niveau, nous avons remarqué que les plus pertinentes qualités de l'enseignant ont été citées par les anciens dans le métier qui ont dit y être venus par vocation et quelques éléments du privé. On en déduit que beaucoup des enseignants que nous avons ciblés n'ont pas une parfaite maîtrise des qualités d'un bon enseignant, alors qu'il faut d'abord connaître ces

qualités avant de prétendre s’y conformer. On voit que la plupart des jeunes enseignants ignorent ce que leur métier attend d’eux. Dans ces conditions, ils ne peuvent que négativement impacter le rendement scolaire.

Niveaux d’enseignement Réponses	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Publique		Privé		Publique		0	0%
Oui	0	0%	04	100%	01	25%	04	67%		
Non	04	100%	0	0%	03	75%	02	33%	0	0%

Tableau 5 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°5 : *Vos autres activités vous empêchent-elles parfois de vous conformer à ces qualités ? (Si oui, veuillez donner un exemple pour chaque étape précédemment citée.)*

Exemples :

-Avant le déroulement du cours

« En dehors des heures de cours, je suis souvent occupé dans mon centre et c'est pour rentrer tard tout fatigué. Je n'ai donc plus assez de temps pour bien préparer les fiches et les évaluations. Néanmoins, je prends toujours les week-ends à profit pour prévoir les grandes lignes de mes cours. »

« Vu que je suis commerçante, mes heures libres sont souvent occupées par des réceptions de clients à la maison, des navettes en ville pour la collecte des dettes, sans parler de la cuisine et d'autres travaux domestiques qui me prennent aussi pas mal de temps. Et si je dois voyager pour m'approvisionner, seuls les week-ends me sont profitables pour le faire. Des fois, le voyage peut me prendre plus de temps que prévu et je manque les cours du lundi, que je rattrape ultérieurement. Finalement, je ne dispose pas d'assez de temps pour préparer les cours proprement dit. Mais je m'en sors bien avec les cahiers d'activités et les manuels. »

Les autres exemples rejoignent les deux ci-dessus.

-Pendant le déroulement du cours

« Quelques rares fois, il m'arrive de suspendre le cours pour répondre à une urgence ailleurs. Mais j'occupe toujours la classe par un travail. »

« Le grand défaut que je me reconnais dans ce sens est qu'en classe, je reçois tellement d'appels liés à mes autres activités que mes élèves et moi perdons souvent le goût du cours. Si l'appel dure longtemps, les élèves en profitent pour se lancer dans un grand bavardage qui nous déconcentre tous. Et si l'objet de mon appel est une désagréable nouvelle, je perds ma présence

d'esprit dans la classe et je n'ai plus d'attention pour tout ce que je fais par la suite. Parfois les appels m'obligent à suspendre le cours pour répondre à une urgence. »

« Parfois la fatigue m'abat au point où je somnole au cours ou je n'ai plus assez de force pour me tenir debout longtemps et circuler dans la classe. »

« Quelques fois, je mets de la pression sur mes enfants pour vite finir, afin de vaquer à d'autres occupations en ville.»

« Confiant de mon expérience dans l'enseignement, j'ai pris l'habitude de dérouler mes cours sans fiche et puisque je n'ai pas souvent le temps, j'improvise des évaluations de groupe que je fais corriger par les élèves-mêmes en lieu et place. »

« C'est difficilement que j'évalue les élèves. Pour le faire, j'improvise très souvent et pour gagner du temps, je limite le nombre de questions ou je fais des interrogations orales notées en même temps ou encore je donne des notes de participation. Ceci fait que je n'arrive pas à évaluer sur toutes les notions du cours. »

Les autres exemples s'apparentent plus ou moins à ceux-ci.

- *Après le déroulement du cours*

« J'aime évaluer régulièrement mes enfants mais quant à la correction des copies, je l'ai souvent confiée aux jeunes collègues et mes anciens élèves (devenus étudiants) en qui j'ai suffisamment confiance. »

« Après le cours, il n'y a plus grand-chose. Sinon, la correction des cahiers de devoir. Et je m'y attelle tant bien que mal, même si je tarde à le faire. »

Beaucoup n'ont pas donné d'exemple à ce niveau.

D'après les résultats obtenus à ce niveau, nous pouvons dire que contrairement à ceux du public, les enseignants du privé font de leur mieux pour ne pas laisser leurs activités lucratives prendre le pas sur leur fonction enseignante. Cela ne relève pas forcément d'une conscience professionnelle, mais du contrôle rigoureux de l'administration privée qui déserte de plus en plus les établissements publics. Aussi faut-il souligner que si des enseignants reconnaissent que leurs activités parallèles les empêchent d'être de bons enseignants, cela est déjà un atout favorable pour une certaine prise de conscience sur le mal que constitue le phénomène. Il revient maintenant à nos dirigeants de sensibiliser et conscientiser ces enseignants et prendre des mesures correctives contre le problème.

Niveaux d'enseignement Réponses	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Publique		Privé		Publique		00	0%
Oui	02	50%	00	0%	04	100%	04	67%		
Non	02	50%	04	100%	00	0%	02	33%	00	0%

Tableau 6 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°6 : *En dehors des avantages économiques, tirez-vous des profits d'ordre pédagogique de vos activités parallèles ? (Si oui, veuillez en énumérer quelques-uns)*

Enumérations:

« Le journalisme m'oblige à être à la quête des informations sans répit. Cela me permet en même temps d'avoir un haut niveau de culture avec lequel j'impressionne mes apprenants et les motive à se cultiver. »

« Les cours de maison constituent parfois pour moi une autre forme de préparer mes fiches pédagogiques. Lorsque j'aborde en cours de maison des notions que je n'ai pas encore abordées en classe, je ne suis plus tenu d'en préparer une fiche avant de les dérouler plus tard en classe. Lorsque l'enfant que j'encadre n'est pas de ma classe, je confronte le cours de son enseignant avec le mien pour relever mes insuffisances et compléter mes connaissances." »

« L'agriculture et l'élevage, vous le savez, sont des cours que nous autres, enseignants du lycée dispensons. Alors, on ne peut aller au-delà de la théorie que si on les applique nous-mêmes. Ces activités que je pratique me permettent de faire des expériences professionnelles personnelles qui me servent à savoir ce qu'il faut enseigner aux apprenants, dans le lot de cours théoriques et à leur montrer de façon concrète les conditions d'application de ces cours théoriques. Car notre pays ne remplit pas toutes les conditions nécessaires pour la réalisation de tout ce que nous leur enseignons sur papier. »

« J'ai beaucoup de facilité à multiplier les pages et les ouvrages dont j'ai besoin pour le déroulement de mon cours. Contrairement aux autres, je ne perds plus du temps pour les photocopies de la classe, car je les fais moi-même avant de venir au cours et ça me permet de gagner du temps pour vite évoluer dans le programme. Aussi, je me sers de cet atout que constitue mon centre d'informatique, pour motiver et encourager les apprenants à travailler en général et dans ma matière particulièrement.»

Ces réponses nous font dire que les activités parallèles que mènent les enseignants ne sont pas nuisibles sur toute la ligne au rendement scolaire. Pendant que certaines mettent l'enseignant dans de bonnes conditions socio-économiques, indispensables pour qu'il soit bien

vu par son entourage et ses apprenants, d'autres concourent directement ou indirectement à son efficacité en classe. Dans ce sens, on peut admettre que les activités parallèles de l'enseignant ont aussi un impact positif sur le rendement scolaire ; mais cet impact est peu remarquable.

Niveaux d'enseignement Réponses	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Publique		Privé		Publique		0	0%
Oui	01	25%	04	100%	01	25%	04	67%		
Non	03	75%	0	0%	03	75%	02	33%	0	0%

Tableau 7 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°6: *Pensez-vous que vos activités parallèles ont un impact sur le rendement scolaire?*

L'objectif visé à travers cette question est de vérifier si les enseignants eux-mêmes se rendent compte de l'impact que produisent leurs activités sur le rendement scolaire. Car ils ne peuvent jamais envisager des mesures correctives personnelles s'ils ignorent les conséquences du phénomène qu'ils orchestrent sur le rendement scolaire. A cet effet, nous pouvons nous réjouir des réponses obtenues ; les enseignants des établissements publics reconnaissent majoritairement leur part de responsabilité dans l'échec scolaire. Ce n'est pas le cas chez ceux du privé et cela ne nous surprend guère, puisqu'ils n'enregistrent pas tellement d'échecs.

1-3- PRESENTATION DES REPONSES RECUEILLIES PRES DES APPRENANTS

Cette cible est composée de 24 écoliers dont 12 au privé et 12 au publique, de 06 lycéens, de 24 collégiens dont 12 au privé et 12 au publique et de 06 étudiants. Ils étaient invités à répondre à une série de quatre questions. L'objectif de ce questionnaire est de vérifier, d'une part la qualité des prestations des enseignants pratiquants d'activités parallèles et d'autre part, de vérifier l'impact de ces prestations sur les résultats des apprenants.

Vu que certaines réponses s'apparentent entre elles, nous ne les avons pas toutes reportées ici. Aussi, elles ne sont pas bien formulées et nous avons dû leur apporter notre touche personnelle.

Niveaux d'enseignement	Primaire				Secondaire (Collèges et lycée)				Supérieure	
	Privé		Publique		Privé		Publique		06	100%
Réponses										
Oui	04	33%	10	83%	09	69%	18	100%		
Non	08	67%	02	17%	03	11%	00	0%	00	0%

Tableau 8 : Présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°1 : *Avez-vous un ou des enseignants qui pratique(nt) d'autres activités que l'enseignement?*

Les résultats à ce niveau révèlent que les apprenants sont bien informés des activités lucratives que mènent leurs enseignants, à l'exception de quelques écoliers du privé qui ne savent pas grand-chose sur la vie privée de leurs maîtres ou maîtresses. Les autres sont informés soit parce que l'enseignant sollicite parfois leur aide pour ses activités lucratives, soit parce qu'il en fait la publicité en classe, ou parce que l'enseignant en parle à la classe pour d'autres raisons. D'une façon ou d'une autre, le fait que les apprenants sont informés des activités parallèles que pratiquent leurs enseignants, les prépare psychologiquement à faire face à certaines conduites de ces enseignants.

- Présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°2 : *Que déplorez-vous chez ces enseignants aux niveaux suivants ?*

- *Assiduité et ponctualité aux cours*

Les écoliers du privé et la majorité de ceux de l'EPP Kandévié ont répondu que leurs maîtres sont assidus et ponctuels aux cours ; les réponses de ceux de l'EPP Doyinonko ont quant à eux révélé que leurs maîtres sont de véritables absentéistes ou qu'ils abandonnent la classe sans avoir terminé le cours.

Les élèves des collèges privés, dans leurs réponses ont dit que leurs professeurs (ceux que nous avons ciblés) sont plus ou moins assidus et ponctuels aux cours et que s'ils veulent s'absenter, ils en informent d'avance l'administration et parfois la classe. La réponse est similaire chez les lycéens.

Ceux des collèges publics ont répondu que leurs professeurs sont parfois absents ou accusent de considérables retards. Un de ces élèves nous a confié que son professeur concerné modifie les heures de son cours selon sa disponibilité.

Les étudiants de l'ENS ont, quant à eux dit que leurs professeurs programment leurs cours quand ils veulent et décident des horaires selon leur disponibilité.

- *Déroulement des cours*

A ce niveau, nous avons jugé bon de rapporter simplement les propos quelques apprenants.

« Elle s'embrouille parfois dans le cours tout comme si elle ne s'était pas préparée pour ça avant de venir ; souvent il vient au cours tout fatigué et nous donne des exercices pour dormir lui-même ; il laisse le cours de côté pour engager des débats politiques ; il a l'habitude de pendre des appels interminables et très fréquents en plein cours et s'il finit, ça influence le reste du cours ; il se fâche trop vite pour la moindre chose et ne fait que nous insulter, si bien que beaucoup n'aiment plus venir à son cours ; elle passe tout le temps à faire la publicité des nouveaux produits qu'elle vend ; on sent qu'il se soucie peu de nous et son problème est de vite finir le cours pour nous quitter ; lorsqu'il manque les cours jusqu'à être en retard par rapport aux autres professeurs, il nous met la pression dessus pour vite finir le programme et il programme des cours n'importe comment, surtout pendant les week-ends ; ses cours sont souvent ennuyants parce qu'il est si fatigué qu'il n'arrive ni à bien animer le cours, ni à élever la voix pour qu'on l'entende ; et il est toujours assis à nous lire le support du cours qu'il nous explique à peine ; dans ses idées, on ne sent pas de logique et il va de coq à l'âne ;... »

- Processus des évaluations

A ce niveau, les écoliers n'ont pratiquement rien déploré.

Elèves et lycéens ont ici déploré le fait que leurs professeurs improvisent des interrogations, sans les avertir au préalable. Des interrogations dont les questions dépendent de l'humeur de l'enseignant. D'autres nous ont avoué que ces enseignants les soumettent à des travaux de maison ou de groupes qu'ils notent ensuite, afin de se réduire la tâche pour la correction des copies ; Ils ont également souligné le fait que ces enseignants, en retard dans le programme, leur recommandent de lire les cours de leurs camarades des autres classes, à l'approche des devoirs.

Les étudiants de l'ENS, eux disent n'avoir jamais fait autres évaluations avec les professeurs concernés, en dehors des sessions de fin de semestre.

- La politique des notes

Elèves, lycéens et étudiants pensent ici que leurs copies ne sont pas toujours corrigées et notées par leurs professeurs-mêmes et que, par conséquent, les notes qu'on leur attribue ne sont pas toujours le reflet de leurs productions, surtout dans les matières littéraires où il faut la maîtrise de l'enseignant lui-même pour la correction des copies de rédaction. D'autres (les étudiants surtout) ont dit qu'ils ont l'impression que les notes leur sont attribuées par hasard et ce n'est qu'au bout de réclamations qu'ils sont satisfaits. En outre, ils ont reconnu que ces notes les arrangent parfois, et qu'ils s'en réjouissent dans ce cas.

Nous voyons à travers ces éléments de réponse que les apprenants déplorent les mauvaises conduites de leurs enseignants que ces derniers ont énumérées eux-mêmes. Ceci

atteste la sincérité des enseignants qui ont pu répondre à nos questions et montre en même temps que leurs conduites anti pédagogiques ont une répercussion directe sur les apprenants. Portons notre attention sur le fait que ce sont les apprenants des établissements publics qui ont le plus fourni de réponses à ce niveau ; ce qui vient encore justifier que les enseignants du privé sont moins reprochables que ceux du public.

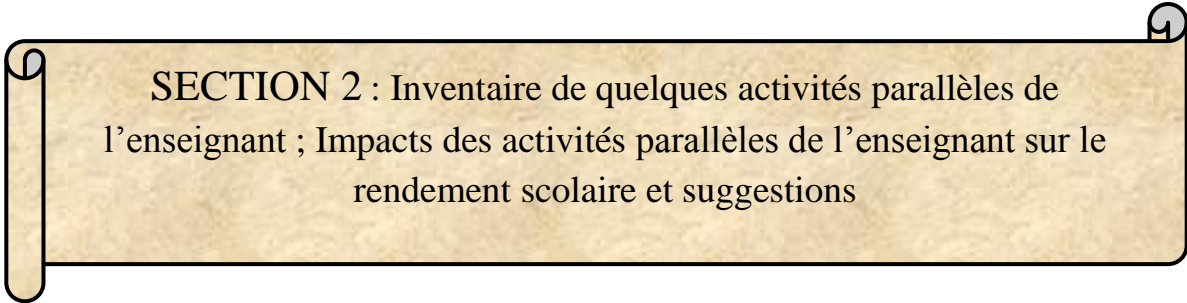
- Présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n° 3 : *Qu'appréciez-vous de positif chez ces enseignants ?*

Les éléments de réponses recueillis à ce niveau sont entre autres : « Il est très cultivé et nous apprend beaucoup de choses que les autres n'abordent presque jamais; il déroule toujours ses cours sans aucune fiche mais nous comprenons bien; elle nous prend pour ses enfants et passent beaucoup de temps à nous raconter ses expériences dans d'autres domaines pour qu'on en tire des leçons ; il aide beaucoup les élèves, surtout ceux dont les parents n'ont pas les moyens et il leur trouve des jobs de vacances ; ... »

- Présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°4 : *Quelles sont les causes de vos échecs chez ces enseignants ?*

« Moi je ne comprends pas bien son cours et c'est pareil pour beaucoup de camarades ; Lorsqu'il y a devoir, il n'a jamais le temps de réviser avec nous comme les autres ;c'est parce qu'il n'est du tout pas rigoureux et s'en fout qu'on apprend son cours ou pas, que beaucoup de gens négligent sa matière, et finalement on ne travaille pas dedans ; lorsqu'il m'a gardé en 4^{ème}, il a fait le cours avec beaucoup d'insuffisances qui m'ont rattrapé en 3^{ème}. C'est même ce qui a fait mon échec au BEPC pour la première fois. Arrivé en 2^{nde}, c'est lui qui m'a encore gardé et j'en subis les conséquences en 1^{ère} maintenant ; il fait les interrogations n'importe comment et on ne comprend même pas comment il corrige les copies et c'est toujours des notes injustes qu'il nous donne ; moi-même j'ai un peu paressé cette année parce que j'ai passé des semaines à la maison à cause de ma santé ;... »

Lorsque nous nous en tenons aux réponses servies par les apprenants (élèves, lycéens et étudiants surtout), nous pouvons attribuer aux enseignants une grande responsabilité dans l'échec des apprenants.Ceci est bien évident, vu que les enseignants eux-mêmes reconnaissent qu'ils ne se conforment pas toujours à la déontologie du métier. Des cours mal préparés et mal dispensés ne peuvent qu'être sujets d'échecs dans le rang des apprenants. Cependant, reconnaissons que d'autres facteurs non liés à l'enseignant participent à l'échec des apprenants.



SECTION 2 : Inventaire de quelques activités parallèles de l'enseignant ; Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire et suggestions

2-1: INVENTAIRE DE QUELQUES ACTIVITES PARALLELES DE L'ENSEIGNANT

2-1-1: La production agricole et l'élevage: une issue de secours

- l'agriculture de subsistance

Contrairement à la conception traditionnelle et courante qui considère comme population rurale la masse de paysans qui labourent la terre, cette population est beaucoup plus variée. Le travail de la terre n'est plus un travail humiliant, réservé uniquement aux paysans analphabètes traités jadis comme des "sous-hommes". Un nombre de plus en plus croissant d'enseignants vivant dans les villes ou dans les campagnes s'efforcent de s'acquérir un lopin de terre en zone rurale, qu'ils mettent en valeur. Ils y pratiquent généralement une agriculture de subsistance avec des cultures vivrières comme le maïs, le sorgho, le mil, le manioc, l'igname, la patate douce, l'arachide, le haricot, le voandzou...et ceci selon les régions où ils habitent, et selon le degré de pluviométrie.

En effet, si les enseignants s'adonnent de plus en plus à une agriculture de subsistance, c'est pour réduire au strict minimum leurs dépenses pour l'achat des denrées alimentaires. Une bonne récolte de maïs ou de sorgho peut permettre à l'enseignant de constituer un important stock lui garantissant la sécurité alimentaire pour quelques mois. L'argent qu'il aurait dû prélever sur son salaire pour l'achat des céréales devient désormais une épargne qu'il peut investir dans d'autres besoins comme l'équipement par exemple. Les enseignants qui pratiquent cette agriculture de subsistance ont été unanimes à reconnaître que cette activité les aide beaucoup dans leur foyer. Cependant, une disponibilité de l'enseignant est nécessaire pour mener à bien ses travaux agricoles. Ainsi des enseignants consacrent tous leurs week-ends, les après-midi du mercredi, les congés, les vacances et autres jours déclarés fériés à l'entretien de leurs champs. Ils retournent souvent à la maison épuisés par de dures journées de labeur.

Dans ces conditions, on se demande si l'enseignant peut être vraiment performant dans ses prestations éducatives. Mieux, que deviendrait ces prestations si l'enseignant élevait cette agriculture de subsistance à une production commerciale.

- Une production commerciale

Nombre d'enseignants ont étendu à une échelle plus grande leur activité agricole. De l'agriculture de subsistance, ils sont passés à une production de rente à caractère purement commercial. Certains enseignants déçus par leur métier, ont placé leur espoir dans la production de cultures commerciales pour combler l'insuffisance matérielle.

Si nous remontons vers le nord du Bénin, la production de cultures commerciales par les enseignants est plus remarquable. Dans le département du Zou par exemple, les enseignants cultivent de vastes domaines. Ils cultivent surtout l'igname; l'arachide, le sésame et le coton. Les surfaces cultivées se situent entre un et quatre hectares et quelques fois au-delà pour la culture du coton. Le choix des cultures dépend de leur adaptation aux sols. Un enseignant du lycée technique Médji de Sékou nous a déclaré avoir fait des recettes de près de 6.000.000 f CFA en 2010. Un autre élément de notre échantillon nous a affirmé qu'il doit son véhicule et certains biens d'équipement à la vente de produits agricoles.

A cette production agricole, les enseignants joignent très souvent l'élevage de quelques animaux domestiques.

- L'élevage

Le petit élevage, très répandu dans le pays est pratiqué sans distinction par tous les groupes socio-culturels, et aussi par les enseignants. Cet élevage concerne les ovins, les caprins, les porcins et les volailles. Il s'agit le plus souvent d'un élevage familial pratiqué avec plus ou moins de succès et destiné à la consommation domestique, mais aussi à la vente.

C'est un élevage peu exigeant qui ne nécessite pas de soins particuliers, donc qui ne gêne en rien l'exercice du métier d'enseignant.

L'élevage de gros bétail (bovin) est économiquement plus rentable mais il est très exigeant et demande une disponibilité totale de l'éleveur. Pour cette raison, il serait très difficile sinon impossible aux enseignants de se lancer dans cette activité. Toutefois, certains enseignants, ayant choisi de servir longtemps dans le nord du pays, se sont acheté quelques veaux dont ils ont confié la garde aux peuls réputés pour cette activité.

Au total, l'élevage est une activité très peu contraignante que l'enseignant peut exercer sans porter atteinte à sa mission éducative. La création de grandes fermes avicoles par les enseignants n'est pas encore courante.

Ces activités parallèles que nous venons d'étudier sont surtout pratiquées par les hommes. Nous abordons maintenant un secteur plus dynamique où les deux sexes retrouvent pleinement leur place: c'est le commerce

2-1-2- Le commerce: un sauveur discret

- Le commerce de détail

La vente en détail de nombreux produits agricoles et manufacturés est très développée dans notre pays. Les marchés sont des lieux de rencontre et d'échanges à périodicité fixe. On y achète et on y vend des produits de toutes sortes, depuis les ossements d'animaux jusqu'aux véhicules à trois roues en passant par les produits alimentaires et textiles, locaux comme importés. Mais en dehors de ce lieu fixe d'échanges, il existe de nombreux circuits parallèles, plus complexes empruntés par les revendeurs qui assurent la diffusion des articles depuis la ville jusqu'aux campagnes les plus reculées, et inversement. Dans cette chaîne de détaillants, les enseignants ne sont pas rares. Beaucoup d'entre eux participent discrètement à ces circuits de distribution.

Dans ce secteur d'activité, les femmes enseignantes sont très actives. Elles combinent habilement le petit commerce avec leur fonction et en tirent d'importants bénéfices qui leur servent à s'entretenir et à s'équiper.

Certaines d'entre elles vont dans les magasins, dans les grands marchés ou parfois à Lomé pour acheter des produits de toilette, des chaussures, des tenues, des sacs à main dame...Qu'elles proposent à leurs collègues, à leurs amies, à leurs voisines et même à leurs apprenants.

Ainsi sans se déclarer commerçantes, sans mettre dehors un étalage, certaines enseignantes font de bonnes affaires qui renforcent largement leur traitement mensuel. Cette manière habile et subtile de se faire de l'argent par le biais du commerce de détail nous a permis de qualifier le commerce de sauveur discret.

Toujours en ce qui concerne les femmes enseignantes, certaines ont la chance que leur mari ait pu acheter un congélateur. Elles exploitent pour la plupart cette chance. En dehors des heures de cours, elles passent leur temps à faire de la glace, des sucettes et du yaourt.

L'achat et le stockage de produits agricoles au début des moissons est aussi un moyen propice à la spéculation. Il est aussi exploité par les enseignants. Quelques mois après la moisson, ces produits se raréfient sur le marché intérieur; leurs prix montent et les spéculateurs les déversent progressivement sur le marché.

Dans le département de l'ouémé, la tendance à la pratique d'activité parallèle lucrative est plus grande à cause de la proximité du Nigéria. On estime à 50% la proportion d'enseignants qui exercent le commerce.

Les interclasses constituent des moments favorables aux affaires. Certains enseignants font les faux malades et profitent de leur repos sanitaire pour faire des achats au Nigéria. Ils font surtout le trafic des produits électroniques tels que les téléphones portables, les ordinateurs, les lecteurs DVD, les télévisions, les appareils électro-ménagers... des motos, des biens d'équipement et du carburant.

Certaines enseignantes nanties ou issues de famille aisée ont des étalages de chaussures, tissus et divers dans les grands marchés comme Dantokpa. Mais généralement, elles en confient la gestion à des bonnes qu'elles contrôlent régulièrement. Pendant les vacances et les congés elles sont régulières au marché derrière leurs étalages. Des enseignants dont les femmes ne sont pas fonctionnaires initient de petits commerces au nom de ces dernières. Quelques-uns ouvrent des centres d'informatique, des boutiques, des buvettes, des bars qu'ils font gérer par leurs femmes, leurs frères ou un parent proche.

Nous ne saurions énumérer ici tous les circuits de distribution existant dans le commerce de détail. Il comporte de nombreuses ramifications qui se recoupent parfois. Mais nous ne pouvons parler de commerce sans jeter un regard sur le commerce de gros.

- Le commerce de gros et l'usure

Le commerce de gros consiste à livrer en gros un lot d'articles à des détaillants qui se chargent de leur distribution. En raison du caractère peu discret de cette branche d'activité, les enseignants y sont très rares. Être grossiste suppose avoir une certaine popularité et être inscrit à la chambre de commerce, ce qui n'est pas possible aux agents permanents de l'Etat.

Néanmoins, les enseignants qui ont ouvert des boutiques sous le couvert d'une autre personne, achètent discrètement en gros ou à demi-gros des produits dans les entreprises, les magasins, chez les Chinois et les Libano-syriens. Les produits achetés concernent surtout les conserves, le sucre, le riz, les tissus, les liqueurs, etc. qu'ils livrent aux détaillants de leurs localités. Mais nous reprecisons que cette branche d'activité n'est pas aussi dynamique que celle que nous avons étudiée plus haut.

Il est un peu curieux de constater que les enseignants se retrouvent sur les branches les plus minuscules d'activités lucratives. Tous les circuits sont exploités par les enseignants pour obtenir un complément de salaire. Il existe aujourd'hui dans notre pays des enseignants usuriers qui prêtent de l'argent aux gens en difficulté avec des intérêts au remboursement. Ils font aussi des prêts aux petits commerçants. On peut penser ici à un paradoxe car l'idée qu'on se fait de l'enseignant d'aujourd'hui est cet homme pauvre, malheureux, à la recherche d'emprunt. Où peut-il encore trouver de l'argent à prêter à d'autres? Mais à toute règle, il y a d'exception ; tous les enseignants ne sont pas démunis.

2-1-3- L'enseignant démarcheur et exploitant forestier

L'exploitation des ressources forestières est très rentable et procure à certains enseignants vivant dans les zones rurales des surplus de salaire parfois plus importants que le traitement mensuel.

En effet le trafic du bois sous toutes ses formes est très développé dans les régions où la forêt n'a pas totalement disparu. Nous aurions voulu mener une enquête dans la zone nord du département du zou, et plus précisément à Bantè, Pira, Kplèkètè et environs pour toucher du doigt la réalité. Néanmoins, des enseignants vivant dans le sud et au centre voyagent régulièrement sur le nord dans le cadre du trafic de bois. Certains enseignants vivent largement

au-delà de leurs moyens grâce à la commercialisation des madriers. Ils s'entendent avec les autochtones scieurs de bois qui leur vendent à bas prix des bois d'œuvre. Après avoir constitué un stock important, ils négocient avec les chauffeurs de camions Titan pour acheminer leur marchandise sur Cotonou où ils les revendent souvent à double prix aux menuisiers et aux entrepreneurs.

D'autres se livrent à la fabrication du charbon de bois qu'ils évacuent sur Cotonou par les mêmes moyens.

Le bois de chauffage n'est pas négligé; il fait aussi l'objet de commerce et de devise. Très recherché sur le marché de Cotonou et environs, le bois de chauffage permet de faire de bonnes affaires

Aujourd'hui, avec les difficultés économiques, les tracasseries des agents des eaux et forêts se sont multipliées, rendant plus difficile le transport des produits forestiers sur la capitale. Mais les enseignants contournent le plus souvent les difficultés en corrompant ces agents.

Quant à l'enseignant démarcheur, c'est cet homme qui sert d'intermédiaire dans certaines affaires, comme la vente de terrains, de maisons, de véhicules d'occasion et autres. Il cherche des clients aux vendeurs contre un intérêt dont le taux est fixé d'un commun accord entre les deux partis. L'opération inverse n'est pas elle aussi exclue. Mais remarquons ici que cette activité est l'une des activités parallèles rarement exercées par les enseignants. Cependant nous nous devons d'en faire mention ici puisque notre enquête a révélé quelques cas.

2-1-4- L'enseignant répétiteur, journaliste et homme de métier

La répétition des cours à domicile est une activité extra-scolaire exercée par un grand nombre d'instituteurs et de professeurs servant dans les milieux urbains de notre pays. Cette activité n'a rien d'illégal et est exercée sans scrupules par les enseignants, surtout dans les villes. Dans les zones rurales, les enseignants sont très peu sollicités pour donner les cours privés de maison. C'est seulement quelques fonctionnaires établis dans ces zones et soucieux de l'avenir de leurs enfants qui payent des enseignants pour entraîner leurs progénitures.

Dans les centres urbains, cette activité est plus rentable, à cause des gens de haut rang social, des fonctionnaires, y compris ceux étrangers qui vivent dans ces milieux. Ces étrangers à haut standing de vie connaissent la valeur de l'éducation et, se référant au niveau de vie dans leurs pays d'origine concluent des contrats très intéressants avec les répétiteurs or certains enseignants encadrent jusqu'à cinq apprenants. Cette activité leur rapporte parfois une somme qui dépasse leur salaire mensuel.

Mais dans le lot des enseignants, les professeurs de mathématiques et de sciences physique, chimique et technologique sont les plus sollicités car les élèves rencontrent plus de difficultés dans ces disciplines.

En réalité, les cours privés de maison donnés par certains enseignants ne portent pas tellement entorse aux prestations de ces derniers. Cette activité parallèle s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'enseignement et n'est comme son nom l'indique, qu'une répétition de cours.

Il existe aujourd'hui des enseignants qui combinent avec leur profession d'autres métiers qu'ils exercent simultanément. C'est par exemple le cas de l'enseignant journaliste qui, pour effectuer des reportages, des enquêtes et autres n'est pas souvent sur place. C'est aussi le cas des enseignants chefs de groupes folkloriques, vedettes de chanson... Ils sont compositeurs et metteurs en scène de pièces théâtrales et compositeurs de chansons. Ils sont très souvent en tournées de spectacles avec leur troupe ou seuls... Nous n'oublierons pas de citer les enseignants qui se convertissent en chauffeurs taxi-moto selon que leur circonstance économique le leur exige. Pour la plupart, ces enseignants vaquent à cette activité la nuit, pendant les congés et les vacances, en attendant les salaires de la rentrée scolaire.

2-1-5- L'enseignant et la politique

Depuis l'indépendance jusqu'aujourd'hui, les enseignants ont toujours brigué des postes de responsabilité et sont très souvent présents sur la scène politique. En effet, dans les premières années de la révolution, il suffit de jouer sur ses relations et de faire l'éloge de la Révolution pour être nommé chef de district, préfet ou pour se voir attribuer d'autres responsabilités politiques. Cette habitude a perduré dans le temps et continue jusqu'à nos jours. Certains enseignants ne se font pas prier pour se lancer dans les courses afin d'être nommé à un

poste politique ou dans l'administration scolaire. On les voit au cours des rassemblements, des réunions venter les bienfaits du pouvoir en place, crier et sensibiliser les masses.

Par ailleurs, un enseignant nommé à un poste politique doit être considéré comme perdu par l'enseignement; car le plus souvent, ils sont si occupés par d'autres responsabilités qu'ils finissent par déposer la craie ; et s'ils y reviennent par mégarde, c'est avec une indolence et un dégoût total pour le métier.

Nous venons ainsi de passer en revue quelques activités parallèles-du moins les plus courantes-exercées par certains enseignants, pour accroître leur pouvoir d'achat qui ne cesse de chuter au-dessous du minimum vital. Etant donné que ces activités extra-scolaires lucratives absorbent une grande partie de la disponibilité de ces enseignants, il convient de mesurer les conséquences que cela peut avoir sur le plan pédagogique et social.

2-2- IMPACTS DES ACTIVITES PARALLELES DE L'ENSEIGNANT SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE

Le comportement des apprenants en classe, leurs résultats aux divers devoirs et examens au cours de l'année, sont directement liés au rendement de leurs enseignants. Or on a toujours tendance à attribuer l'échec des apprenants à leur propre paresse et de tous les mots disqualifiant qui existent, sans chercher la source du mal, l'analyser et apporter les remèdes appropriés. Le système éducatif, les méthodes d'enseignement et les comportements peu orthodoxes de certains enseignants ne sont-ils pas certaines des causes de ces divers phénomènes ?

2-2-1-Impact des activités parallèles de l'enseignant sur son propre rendement

2-2-1-1- La préparation des cours

La réussite d'une leçon dépend en grande partie de la rigueur et du sérieux dont on a fait preuve lors de sa préparation. L'enseignant ne doit pas oublier qu'il est un travailleur intellectuel et qu'il doit le demeurer. Il est considéré par les élèves comme l'homme idéal, infaillible, détenteur du savoir et de la vérité. Ainsi, toute bévue de sa part serait fatale. Il doit

prouver aux élèves qu'il maîtrise le savoir qu'il dispense, qu'il possède sa matière et qu'il a quelque chose de plus qu'eux. Pour ce faire, il doit éviter le désordre des improvisations hâtives et donner à son enseignement le maximum d'efficacité. Dès lors une minutieuse préparation du cours s'impose.

D'abord il doit inventorier les matières, les chapitres du programme pour être en mesure de la répartir harmonieusement tout au long de l'année scolaire afin de n'en laisser aucune dans l'ombre. Car les programmes non terminés entraînent des lacunes dans la formation des apprenants.

L'enseignant doit essayer de rassembler les documents nécessaires, susceptibles de le renseigner dans les micro-détails sur les leçons qu'il prépare. Il lui faut alors faire le tour des bibliothèques pour avoir les manuels dont il ne dispose pas. Mais une chose est de rassembler les documents et l'autre est de pouvoir les exploiter judicieusement. L'enseignant doit aborder les livres avec un esprit critique. Il doit éviter de considérer les informations du livre comme une vérité absolue, intangible; car les interprétations des faits varient selon les nationalités des auteurs et selon le camp auquel ils appartiennent. Il lui faut alors croiser les informations pour découvrir la vérité. Il doit prévoir le matériel didactique susceptible de faciliter la transmission de son message. Car il ne suffit pas de savoir, il faut savoir enseigner, c'est-à-dire savoir communiquer à autrui ce que l'on sait, mais d'une manière ordonnée, claire, convaincante, en adaptant la forme, le ton, le geste à la compréhension de l'auditoire, en dosant la qualité et la quantité selon son niveau. Tous ces aspects doivent être pris en compte lors des préparations.

Voilà en partie les contraintes de la préparation d'une classe. Elle demande énormément de temps et de concentration de la part de l'enseignant.

Au vu de tout ce qui précède, on constate que l'enseignant qui se livre à des activités lucratives autres que celles liées à l'enseignement ne peut vraiment pas offrir de bonnes prestations. Car la bonne prestation provient avant tout d'une bonne préparation. Par exemple, la fabrication des glaces, sucettes et yaourts prend assez de temps qui est généralement amputé sur les heures de préparation des cours et sur les heures de sommeil de l'éducatrice. Comme conséquences immédiates, elles font de mauvaises préparations et vont aux cours toutes fatiguées parce que n'ayant pas respecté le temps de sommeil nécessaire à la récupération.

Aussi, l'enseignant politicien qui doit faire le tour de plusieurs localités en période de campagnes électorales pour battre campagne, ne dispose plus de temps pour préparer ses cours et même pour être régulier en classe. Il est donc clair qu'un enseignant qui passe le plus clair de son temps à vaquer à d'autres activités ne peut honorer parfaitement son métier. Il consacre très peu de temps à la préparation ou à la mise à jour de ses fiches et court le risque de se laisser aller à la routine, oubliant ainsi que sa tâche est un perpétuel recommencement. Il devient esclave des livres qu'il recopie en toute quiétude, bâclant ainsi son travail. Il ne présente plus d'utilité pour ses apprenants qui contestent son autorité et sa compétence.

Mais comme le nous disait un doyen du second cycle, :« celui qui enseigne par vocation et qui, tout le temps s'applique sérieusement à bien préparer ses fiches acquiert au fil du temps une certaine maturité en la matière, au point où à n'importe quelle occasion, il peut facilement dérouler ses cours sans aucun support. C'est une question d'expérience professionnelle. » Cependant, l'enseignant, aussi expérimenté qu'il serait, doit continuer à se cultiver de façon permanente au risque de voir son expérience révolue et dépassée.

2-2-1-2- L'encadrement des apprenants

Une mauvaise préparation de cours ne peut favoriser un bon encadrement des apprenants. Or ils ont besoin d'être suivis, d'être guidés sur le bon chemin. Cet encadrement exige de l'enseignant un certain nombre de qualités dont la conscience professionnelle, la maîtrise de soi, l'humilité et l'amour des enfants.

Les âmes des enfants, des adolescents sont délicates et sensibles. L'enseignant doit se garder de les froisser. Il doit respecter la personnalité naissante et grandissante de l'enfant et l'aider peu à peu, avec mille ménagements, à s'affranchir, à s'élever, acquérir enfin la pleine maîtrise de soi. Il s'agira alors pour l'enseignant bien moins d'imposer son savoir que de susciter chez ses apprenants la curiosité du savoir.

Malheureusement de nos jours, les enseignants manifestent de moins en moins de zèle pour l'encadrement des élèves. Les enfants sont abandonnés à eux-mêmes. N'entend-on pas souvent des enseignants dire aux élèves: « j'ai déjà mon pain...si vous ne travaillez pas, c'est tant pis pour vous. »

Ainsi des enseignants, prétextant l'impolitesse et le manque de sérieux des apprenants, refusent de se sacrifier pour eux. Cette situation est aggravée par la tendance de plus en plus grande des enseignants à la pratique d'activités extra-scolaires lucratives qui leur absorbent tout leur temps et parfois dégradent leur image chez ces apprenants à cause de certaines conduites peu honorables. Par exemple, pour un enseignant répétiteur de maison, les cours de maison constituent un effort supplémentaire qui le fatigue et ruine sa santé. Quand il vient au cours, il déroule des épisodes de sommeil et n'est plus assez fort pour circuler convenablement dans sa classe afin de vérifier l'évolution des travaux. On peut alors déduire que les répétitions de maison ont quand même quelque effet négatif sur la performance de l'enseignant. Quant aux enseignants commerçants, artistes et politiciens, ils passent la plupart de leurs heures de cours à faire la publicité de leurs produits en classe ou à sensibiliser les apprenants à adhérer à leur parti. Ce qui, ajouté à leur mauvaise préparation de cours dégrade leurs prestations en classe et leur cause un important retard dans l'exécution du programme de cours; les évaluations ne sont faites que de façon aléatoire et improvisée; la correction des copies est confiée à un proche collègue, un frère, un quelconque étudiant ou même à un élève. Mais pour avoir le soutien politique des apprenants, ces enseignants deviennent généralement généreux en points. Dans ces circonstances, les notes ne peuvent en aucun cas refléter le vrai niveau des apprenants.

Il n'est pas rare de voir ces enseignants qui ont interdit l'usage de téléphones portables dans leur(s) classe(s) effectuer eux-mêmes des appels téléphoniques en plein cours, dans le cadre de leurs activités parallèles; toutefois, ces communications téléphoniques constituent une perturbation qui peut déconcentrer l'enseignant et même les apprenants dans le déroulement du cours. Tellement occupés par leurs activités parallèles, ces enseignants viennent régulièrement en retard au cours alors qu'ils punissent le retard des apprenants; pire, ils sont d'excellents absentéistes aux cours et sont finalement de mauvais exemples eux-mêmes. Cette dernière situation fait que les apprenants ne sont pas au cours toute la semaine. Ainsi, sur les cinq jours de classes, les apprenants ne suivent les cours en moyenne que trois jours durant dans les écoles primaires publiques et par tâtonnement au collège; ce qui crée chez eux une impression de vacances quasi permanentes et ne les encourage plus à travailler. Malheureusement, les élèves n'étant pas habitués à fréquenter les bibliothèques et les centres culturels là où ils existent, n'arrivent pas à mettre ce temps libre à profit. Certains d'entre eux se

livrent à des activités parallèles. C'est ainsi que l'on retrouve dans les marchés certaines élèves filles qui aident leurs mères à vendre. Les garçons fréquentent les terrains de sport, les plages, les salles de jeux, les buvettes et des lieux qui ne leur sont pas conseillés.

L'autre volet du phénomène est celui des enseignants qui, ayant eu du succès dans d'autres domaines ont abandonné la craie mais qui y reviennent plus tard par obligation. Imaginons un instant un enseignant obligé de retourner dans les classes après avoir servi plusieurs années en qualité de chef. Lui qu'on couvrait de tous les honneurs et de respect; lui dont on hésitait à ouvrir les portes du bureau; lui qui s'entourait de luxe et qui était confortablement logé et véhiculé doit maintenant retourner devant les élèves et se plier aux exigences d'un métier ingrat et peu rémunérateur. En vérité, il ne peut qu'être dégoûté, aigri, acerbe. Ces enseignants, le plus souvent, attachent très peu de prix aux recommandations pédagogiques et ont tendance à transposer leur ancienne autorité dans les classes. Ils se sentent lésés. Ces sentiments les poussent à mépriser les apprenants, portant ainsi atteinte à la relation enseignant-enseigné qui est indispensable à la transmission des connaissances.

Tous ces éléments ont contribué, contribuent et contribueront encore longtemps à faire baisser le niveau des élèves. Car le redressement de cette situation catastrophique n'est pas pour demain.

Cependant, nous devons reconnaître que l'impact des activités parallèles des enseignants sur le rendement scolaire n'est pas que négatif. Elles améliorent beaucoup le rang social de l'enseignant. Leur rang social influence positivement la psychologie des apprenants et établit l'enseignant lui-même dans un certain confort et valorise son autorité lorsqu'il se tient devant ses apprenants. Vu que ces activités lucratives haussent le pouvoir d'achat des enseignants qui les pratiquent, ceux-ci n'hésitent parfois pas à aider des apprenants qui ont des difficultés financières. Un élément de notre échantillon de Tori-Bossito nous disait qu'il a l'habitude de payer la contribution scolaire et les fournitures à quelques apprenants laborieux dont les parents ne vivent plus ou n'ont pas assez de moyens. Un élément de l'échantillon d'Abomey-Calavi, propriétaire d'un centre d'informatique de la place nous disait qu'il fait des photocopies gratuites aux apprenants qui brillent bien dans sa matière et qu'il offre en fin d'année, un bon de formation en informatique aux cinq premiers de ses classes afin de les encourager. Les étudiants de l'ENS de Porto-Novo ont également bien apprécié les actions

salutaires d'un de leurs enseignants pratiquants d'activités lucratives. Ce dernier, disaient-ils, leur vend ses documents et des ordinateurs portatifs à crédit avec des modalités de paiement variées. Les enseignants du Lycée agricole Médji de Sékou, quant à eux font assez d'expériences pratiques dans le cadre de leurs cours en pratiquant des activités telles que l'élevage et l'agriculture. Il va de même pour les enseignants répétiteurs de maison qui, grâce à cette activité, ont l'opportunité de confronter leurs connaissances avec celles des enseignants de leurs élèves de maison.

Au regard de ces témoignages, nous avons pu constater que certains enseignants qui pratiquent des activités lucratives ont pu trouver en elles une issue de secours, qui, non seulement leur fournit des devises pour réaliser certains rêves leur permet aussi de contribuer personnellement à la promotion de l'excellence des apprenants.

2-2-2- Sur le rendement des apprenants

Nul n'est sans savoir-du moins toute personne qui s'intéresse à l'histoire de notre pays- que l'ex-Dahomey avait occupé une place remarquable dans la vie intellectuelle de l'Afrique. L'intelligence, la curiosité, l'avidité du savoir des Dahoméens avait favorisé l'émergence d'une élite nationale, véritable "cerveau noire" qui avait suscité l'admiration du colonisateur, au point où ce dernier baptisa le Dahomey "quartier latin de l'Afrique".

Aujourd'hui le niveau intellectuel a complètement chuté. Une analyse approfondie des résultats aux examens du BEPC et du BAC de ces dernières années nous permet de mesurer l'ampleur de la baisse du niveau, conséquence directe des phénomènes-gangrènes qui enlissent le système éducatif chez nous au Bénin. En effet, nous devrions évaluer la chute du niveau intellectuel des apprenants à travers des statistiques basées sur les pourcentages des divers rendements scolaires de ces dernières années. Mais vu que ces rendements sont la conjugaison de plusieurs facteurs dont notre sujet n'est qu'une partie, nous avons préféré nous fonder sur certaines analyses propres à notre sujet pour l'évaluation de ses impacts sur le rendement des apprenants.

- Peut-on espérer des résultats satisfaisants d'un apprenant non assidu en classe ? En réalité, l'assiduité de l'apprenant en classe dépend de l'importance, de la considération que l'enseignant-même donne au cours qu'il déroule, à travers sa propre régularité en classe, sa

bonne conduite au cours, le bon déroulement du cours, et tout ce qui y concourt. Lors que l'apprenant réalise que l'enseignant lui-même est peu préoccupé par son cours (il occupe les élèves par une activité pour dormir, pour aller faire des courses en ville ou pour faire autre travail personnel dans la classe ; il passe son temps à passer des appels téléphoniques pendant le cours ; il engage des bavardages inutiles...), il peut choisir de ne pas suivre le cours ou même présent de corps, il peut être absent d'esprit juste parce que l'enseignant lui-même n'a pas toute son attention à ce qu'il fait. Dans ces conditions, peut-on réellement parler d'assiduité de l'apprenant ? Non. Par conséquent, au terme du cours, l'apprenant rentre chez lui la tête vide et n'a rien à rendre sur sa copie quand il se trouve en situation d'évaluation. Il s'en suit alors un rendement scolaire déplorable.

- Quelle qualité de cours peut donner un enseignant qui n'a pas le temps de bien préparer ses cours et pire, qui n'a pas le temps de se cultiver en permanence ? il vient embrouiller les apprenants en classe, puisqu'il improvise ses activités sans une logique de déroulement préétablie conformément à la capacité d'assimilation de la classe : il n'a pas le temps de concevoir une pédagogie adaptée à la classe. Ainsi, les apprenants ont beaucoup de difficultés à comprendre le cours et leurs questions ne sont toujours pas les bienvenues, car l'enseignant, déjà en retard dans le programme, doit vite finir son cours pour vaquer à son activité lucrative. Dans cette ambiance d'improvisation, il peut toutefois réaliser qu'il vient de commettre des erreurs qu'il faut corriger, alors que les apprenants les ont déjà intégrées à leurs connaissances telles ; là encore, il faut qu'il se rende compte de ces erreurs, puisqu'il ne se cultive pas, sinon, les apprenants assimilent les erreurs telles et définitivement. C'est l'ensemble de ces notions erronées, fausses, révolues et dépassées que leur a apprises leur enseignant qu'ils vont servir en interrogation, en devoir et à l'examen. Dans ce cas, ils ne peuvent que récolter des mauvaises notes et des échecs répétés, sans pour autant en connaître la cause.

Le pire, c'est que tout ceci se passe déjà dès le primaire où l'enfant perd sa base intellectuelle avant d'arriver au collège et rencontre d'énormes difficultés dans la suite de son cursus scolaire. C'est d'ailleurs ce qui explique la faiblesse intellectuelle de la majorité des collégiens, lycéens et étudiants actuellement, puisqu'ils ont eu de mauvais maîtres au primaire ou sont malheureusement tombés sur de mauvais enseignants dès leurs premières années au secondaire.

- Epuisé par ses activités lucratives l'enseignant n'est plus en mesure de circuler dans les allées de la classe pour être souvent proche des apprenants. Entre autres problèmes, cela crée le problème de discipline. C'est dans une telle atmosphère que naissent des propos subversifs qui passent comme un coup de tonnerre dont on ne retrouve jamais l'auteur et qui retardent le cours. Dans une telle circonstance, les explications de l'enseignant et sa voix sont étouffées par le bruit de la salle. Ainsi, à peine 50% de son cours est suivi par la classe.
- L'évaluation est un élément phare de toute action pédagogique c'est l'élément essentiel de la pédagogie du succès. Elle a pour fonction première la régulation. Son objectif est de guider l'apprenant dans son travail scolaire et de renseigner l'enseignant sur ses faiblesses. Mais à cause des préoccupations liées à leurs activités parallèles, certains enseignants n'arrivent pas à contrôler les connaissances chez les apprenants. Dans une telle circonstance ces enseignants ne font pas des évaluations pour se renseigner sur le niveau des apprenants ; ni aussi pour améliorer leur propre performance, mais ils font des interrogations et devoirs juste pour que les apprenants aient de note. Et même, juste après les devoirs, certains fuient les copies et sont parfois contraints par les censeurs à les prendre. C'est l'une des raisons qui font qu'ils confient les copies à d'autres personnes qui n'ont forcément pas le niveau requis pour corriger et les conséquences jaillissent sur les notes.

A ce niveau, se produit une gaffe terrible, un crime pédagogique. Pour la plupart des apprenants interrogés, les enseignants ne ramènent pas à temps les copies d'interrogations et de devoirs ; ils ne les apportent qu'à la veille des calculs de moyennes. Ils ont besoin des notes à temps pour corriger leurs erreurs pour pouvoir se rattraper. Les professeurs de français sont souvent les acteurs de cette pratique simplement, parce qu'ils reçoivent deux lots de copies après les devoirs. Pour s'alléger la tâche, certains enseignants font des interrogations de groupe. Alors que dans les groupes aujourd'hui seuls les plus éveillés font le travail à la place des autres. Dans ce cas, les notes attribués ne sont plus objectives et ne reflètent pas le niveau réel des apprenants. On forme ainsi des parasites qui passent bien en classe supérieure mais qui deviennent des pèlerins aux examens et c'est ce qui se traduit par les faibles taux de réussite que nous enregistrons au BEPC et au BAC depuis bien d'années. Si, par la grâce de Dieu, apprenants arrivent à quitter l'école, ils deviennent des castres sociaux.

En somme, nous pouvons, à l'issue de ces analyses, affirmer sans risque que la pratique d'activités parallèles par les enseignants influe beaucoup sur l'encadrement pédagogique des apprenants, corolaire du faible rendement scolaire et des échecs massifs lors des différents examens de fin d'année.

2-3- SUGGESTIONS

Eu égard aux nombreuses conséquences que présente la pratique d'activités parallèles par les enseignants sur les rendements scolaires au Bénin, il est urgent d'entreprendre des actions concrètes pour freiner le fléau. Dans cette optique, nous estimons, au terme de notre recherche que les responsabilités sont partagées entre Etat, Administrations, enseignants, parents d'apprenants et apprenants.

2-3-1- A l'endroit de l'Etat

L'Etat consent déjà un gros effort en vue de rendre le secteur de l'enseignement enviable. En effet, comme il est aisé de le constater, un pourcentage non négligeable du budget national est alloué à ce seul secteur. Ce qui représente déjà une lourde charge pour l'Etat. Mais ce budget est insuffisant si l'on tient compte du fait que c'est le secteur qui possède le plus grand effectif. Malgré cet effort, l'Etat doit porter une attention particulière à ce secteur en ce sens que c'est le creuset où se forment les générations montantes, donc les futurs citoyens et cadres de demain. Sur ce, nous suggérons à l'Etat :

- de choisir les enseignants parmi les meilleurs candidats et les soumettre à une formation solide et rigoureuse. Il faut un concours digne de ce nom ; ceci permettra d'empêcher les aventuriers d'entrer dans le corps enseignant ;
- d'éviter la politique qui consiste à faire de tout cadre un enseignant. Il n'est pas rare de voir des personnes qui avaient déjà occupé d'importants postes et qui redeviennent enseignants par obligation, sans la moindre passion pour le métier. L'Etat doit désormais mettre ces "rapatriés de la politique" à la disposition des ministères des enseignements pour servir dans leurs bureaux, au lieu de les recruter à enseigner encore ;
- de créer à l'enseignant un cadre idéal pour le déroulement de ses cours ;

- de réhabiliter le contrôle inopiné, même dans le cadre des examens pratiques, parce que savoir enseigner n'est pas le problème d'un jour ; la conscience professionnelle doit se manifester en nous tous les jours et non le jour d'une inspection dont on connaît la date d'avance ; il faut donc envoyer régulièrement des inspecteurs sur toute l'étendue du territoire national pour contrôler la ponctualité, l'assiduité et la qualité des prestations des enseignants ;
- de revoir sa durée de « service sans salaire » des enseignants nouvellement recruté, au risque qu'il aille prendre goût à des activités secondaires de survie qui pourraient devenir permanentes s'il y réussissait ;
- de cesser les nominations politiques dans les administrations scolaires, lycéennes et universitaires afin que soient à chaque poste des gens convenables et capables de contrôler véritablement le travail qu'effectuent les enseignants qui interviennent dans leurs établissements;
- de surtout sanctionner tout enseignant que l'administration lui signalerait pour son manquement aux règles de déontologie ou pour des fautes extraprofessionnelles. Ces sanctions peuvent aller de l'avertissement à la radiation, en passant par le blâme, la suspension temporaire de la fonction pour une période n'excédant pas six mois, l'abaissement d'échelon, la rétrogradation, l'affectation, la mise à la retraite d'office et la révocation.
- d'accorder aux enseignants certains avantages qui pourraient limiter leur tendance à la pratique d'activités parallèles, et stimulerait leur ardeur au travail et une prise de conscience pour le redressement de la situation ;
- de donner aux enseignants leur image de marque à travers une semaine qui lui est nationalement dédiée; au cours de cette semaine des manifestations diverses seraient organisées à leur intention ; on leur ferait des remises sur leurs achats dans certaines boutiques ; on décorerait des enseignants méritants ; des billets d'avion pourraient être offerts pour des voyages touristiques pendant les vacances ; ce serait aussi l'occasion d'activités purement intellectuelles ;
- de reconnaître aux enseignants la disproportion entre le volume du savoir qu'ils transmettent et le maigre salaire qui lui est payé, et en conséquence privilégier la fonction enseignante par rapport aux autres corps de la fonction publique ; ceci peut se faire en rétablissant les enseignants dans leurs anciens prestiges comme les indemnités de logement et de santé et autres ;

- d'assurer la formation et la conscientisation permanentes des enseignants ;
- de faire de la recherche une obligation pour tous les enseignants béninois et les y encourager par des primes
- de décerner aux meilleurs enseignants des tableaux d'honneur, des prix, des primes afin d'encourager l'efficacité chez eux et motiver les autres à s'améliorer. ;
- de trouver aux enseignants des bourses de stage de perfectionnement à l'extérieur afin qu'ils aillent comparer ce qui se fait ailleurs à ce qu'ils font chez nous au Bénin ;

Aussi,

- Pour éviter à l'enseignement d'être un refuge, le problème de diplômés sans emploi doit être pris beaucoup plus au sérieux. L'Etat devra envisager beaucoup de débouchés, si bien que quelqu'un qui vient dans l'enseignement, l'aura choisi en toute responsabilité sans y être contraint.

2-3-2- A l'endroit de l'administration

Quant à L'administration, le premier corps de contrôle des activités de l'enseignant, elle doit :

- Avoir une rigoureuse politique de recrutement des vacataires. Une minutieuse enquête sur les vies privée et professionnelle des vacataires avant leur recrutement serait très utile ;
- être en de bons termes avec enseignants et apprenants ;
- offrir aux enseignants de bonnes conditions de travail pour le bon déroulement de leurs activités ;
- avoir un réseau d'information qui l'informe des difficultés que rencontre chaque classe, vu qu'elle ne peut pas les parcourir tout le temps et au même moment. C'est sur la base de ces informations qu'elle peut mener des enquêtes et intervenir, si nécessaire ;
- suivre de près et contrôler judicieusement l'assiduité, la ponctualité et la conduite des enseignants. Vu qu'elle n'a aucun droit sur le cours de l'enseignant, elle peut toujours inviter des conseillers pédagogiques et des inspecteurs à venir contrôler les prestations de tout enseignant dont elle doute ;
- contrôler périodiquement les résultats produits par les enseignants afin de se rassurer que tout va bien dans leur discipline et intervenir dans le cas contraire ;
- éviter d'être le complice des enseignants dans l'accomplissement de leurs forfaits professionnels ;

- récompenser les meilleurs enseignants de chaque discipline, dans chaque promotion, en chaque fin d'année ;
- lorsque le besoin se fait sentir, l'administration est le premier organe habilité à rappeler l'enseignant à l'ordre ; et si la déviance observée chez celui-ci persiste, elle doit pouvoir appliquer des sanctions ou signaler l'enseignant à la haute hiérarchie ;
-

2-3-3- A l'endroit des enseignants

Le premier et meilleur remède pour guérir le corps enseignant de ce mal dont il souffre, qu'est la pratique démesurée d'activités lucratives, est la prise de conscience. Les enseignants doivent prendre conscience que le métier d'enseignement est avant tout un métier de sacrifice social, une sorte de nationalisme, de patriotisme. Ils doivent comprendre et admettre que l'on ne vient pas dans l'enseignement forcément pour s'enrichir, mais pour se faire l'honneur d'être l'artisan des riches citoyens.

Cette prise de conscience doit d'abord commencer par les instituteurs, car ce sont eux qui agissent les premiers sur la personnalité des enfants engagés dans le cursus scolaire. Et toute défaillance dans cette formation de base serait fatale et suivra l'enfant tout au long de sa formation, de sa vie. Cela ne signifie pas qu'il faut négliger les autres degrés de l'enseignement car le cas des enseignants du secondaire et du supérieur n'est pas moins préoccupant.

Ne pouvant strictement interdire la pratique d'activités parallèles aux enseignants, nous leur suggérons tout au moins de :

- Remettre en cause leur savoir, de façon permanente et prendre les jours fériés, les week-ends, les congés et les vacances à profit pour se cultiver intensément ;
- entretenir avec les élèves un dialogue constructif et franc ;
- apprendre à répartir leur temps entre leur travail d'enseignement et leurs autres activités, de façon à toujours privilégier leur métier d'instructeur-éducateur ;
- s'approprier les règles de la déontologie ou l'éthique professionnelle de l'enseignant afin de se conformer aux qualités d'un bon enseignant ;
- dans la mesure du possible, réserver les congés et les vacances pour l'exercice des activités secondaires ;

- se faire seconder par des gens de confiance à qui ils pourraient en toute quiétude confier la gestion de leurs activités parallèles, afin de se rendre beaucoup plus disponible pour leur métier d'enseignement ;
- s'assurer une santé de fer permanente afin de pouvoir tenir en classe le plus longtemps possible ;
- une fois en classe, faire l'effort de n'être là que pour le bon déroulement du cours et sa bonne assimilation par les élèves, tout recours aux activités lucratives exclu, à moins que cela entre dans l'avantage de la classe ;
- faire du sort des apprenants et de l'avenir du pays le centre de leurs préoccupations;
- mettre carrément fin à toute activité perturbant ses prestations enseignantes, si leur conscience en arrive à le leur recommander ou changer d'activité lucrative.

2-3-4- A l'endroit des parents d'apprenants et des apprenants

Nous estimons que les parents d'apprenants et les apprenants eux-mêmes ont aussi leur part de responsabilité dans la situation qui nous préoccupe. Par conséquent, les parents doivent :

- souvent se rapprocher des enseignants pour s'informer sur le travail de leurs enfants et offrir à ces enfants de bonnes conditions alimentaire, matérielle et psychologique d'apprentissage ;
- aider les enseignants par des conseils et peut-être plus ;
- contrôler la fréquentation scolaire de leurs enfants et les encourager au travail, même en dehors des heures de cours ;

Les apprenants, quant à eux, ne doivent pas attendre l'enseignant pour travailler et qu'ils ne fassent pas de la qualité des prestations de l'enseignant un problème à eux, car cela pourrait limiter leurs efforts.

CONCLUSION

Le déroulement de ce travail a, avant tout, consisté à recueillir dans divers milieux et à divers niveaux scolaires des informations sur lesquelles nous nous sommes fondés pour vérifier nos hypothèses de départ. Nos investigations à partir des enquêtes socio-professionnelles nous ont révélé que le pouvoir d'achat des enseignants devient de plus en plus faible face à la cherté incessamment évolutive de la vie. Cette situation a contribué à faire baisser davantage la conscience professionnelle déjà douteuse des enseignants qui, dans leurs stratégies de survie se tournent de plus en plus vers des activités parallèles lucratives. Ce phénomène n'est pas de nature à favoriser le système éducatif de notre pays qui connaissait déjà un sérieux problème d'équipement, de personnel qualifié et de financement.

La baisse de la qualité des prestations des enseignants, liée à leurs activités parallèles influe beaucoup plus négativement que positivement sur le niveau intellectuel déjà inquiétant des apprenants ; ce qui justifie les rendements scolaires désastreux et décevants auxquels nous assistons chaque année depuis bien longtemps.

Vu que cette situation est très dangereuse pour l'avenir de notre pays, en ce sens que l'industrie de l'enseignement, formatrice des futurs agents de développement, s'en trouve affectée, des solutions concrètes doivent être apportées, afin de pallier à la déchéance totale de notre système éducatif. Dans ce sens, nous avons fait des suggestions. Mais nous sommes conscient que ces suggestions ont des incidences financières particulièrement lourdes et que la situation économique actuelle du pays n'est guère florissante. On en déduit alors que la fin de la crise que traverse le système éducatif béninois n'est pas pour demain. Néanmoins, en attendant que la situation soit redressée, tout acteur du système éducatif doit prendre conscience de ses responsabilités et les assurer efficacement. L'enseignant, particulièrement, doit se défaire de l'idée selon laquelle il doit forcément recourir à d'autres activités pour survivre parcequ'il est mal payé par l'Etat ; il doit tout mettre en œuvre pour réhabiliter son image de marque dans son milieu social et professionnel et surtout pour sauver le niveau intellectuel des cadres de demain. Car comme l'affirmaient M. Issa BALARABE et M. Clément Emmanuel CATRAYE dans leur travail pour l'obtention de CAPEM en 1988, « aujourd'hui, la société apprécie la valeur d'un individu par rapport à ses réalisations, ses biens matériels mais l'enseignant doit être jugé en fonction de son rendement scolaire. »

Malgré les insuffisances qu'on pourrait trouver à ce travail, nous estimons qu'il aiderait plus d'un à ouvrir d'autres horizons.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- Code Soleil. Le livre des instituteurs-Paris : Edition SUDEL ; 43^e édition, 1973. 448 pages
- GUILLEMONTÉAU R., MAYEUR P. Le personnel de l'Education Nationale. Paris : Edition Armand Colin, 1970. 379 pages
- LE THANH KHOI. L'Industrie de l'Enseignement. Paris : Editions de Minuit, 1967. 419 pages
- LEIFJ. Formation des enseignants. Paris : Editions Fernand Nathan, 1977. 184 pages
- POSTIC M. Observation et formation des enseignants. Paris : Editions PUFF, 1977. 333 pages
- MEMB. Traité de Législation Scolaire. Dakar : Nouvelle Edition Africaine, 1983. 245 pages
- AMOUSSOU B. Les salaires : Etude comparée. Cotonou : Janvier 1986. 1148 pages (fascicule)

Mémoires

- AGOUNDI A. P., KOUNOUHO. E. P. *La formation Enseignante au Moyen Général : vocation ou issue de secours ?* mémoire BAPEM, en 1986
- KPOSSIHANDE J., FASSINO A. *Le métier d'enseignement et le problème de la vocation en République Populaire du Bénin* ; mémoire CAPEM en 1986
- BALARABE Issa, CATRAYE Clément Emmanuel. *Evolution du statut social de l'enseignant au Bénin, de la période coloniale à nos jours* ; mémoire CAPEM en 1988
- FELIHO Rémi Koovi. *Les activités parallèles des enseignants et leur impact sur le rendement scolaire* ; mémoire CAPEM en 1988

Dictionnaires

- Petit Larousse Illustré 2006
- Petit Larousse Illustré 2013
- Encarta 2009
-

Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants

Dans le cadre de nos recherches sur le thème « Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

I- Identification

Sexe :.....

Age :.....

Etablissement :.....
.....

Niveau d'enseignement :.....

Grade :.....

Ancienneté :.....

Matière(s) enseignée(s) :.....

Classe(s) tenue(s) :.....

Effectif des passants (dans votre matière) :.....

Effectif des reprenants (dans votre matière) :.....

II- Questions

1- Pourquoi êtes-vous entré dans l'enseignement ?

Vocation Considérations matérielles Prestige

Manque de débouché Autres (veuillez les préciser) :

.....
.....

2- Votre salaire arrive-t-il à couvrir convenablement vos besoins ?

Oui

Non

3- Pratiquez-vous des activités autres que l'enseignement ?

Non

oui (veuillez les énumérer) :

.....
.....
.....
.....

4- A votre avis, quelles sont les qualités d'un bon enseignant

- Avant le déroulement du cours? :

.....
.....
.....
.....

- Pendant le déroulement du cours ? :

.....
.....
.....
.....

- Après le cours ? :

.....
.....
.....
.....

5- Vos autres activités vous empêchent-elles parfois de vous conformer à ces qualités ?

Non

Oui (veuillez donner un exemple pour chaque étape précédemment citée.) :

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6- En dehors des avantages économiques, tirez-vous des profits d'ordre pédagogique de vos activités parallèles ?

Non

Oui (veuillez en énumérer quelques-uns) :

.....
.....
.....
.....
.....

7- Pensez-vous que vos activités secondaires ont un impact sur le rendement scolaire ?

Non

Oui (précisez-en la nature) :

.....
.....

Questionnaire adressé aux apprenants

Dans le cadre de nos recherches sur le thème « Impact des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire », nous vous prions de répondre aux questions suivantes :

I- Identification

Etablissement :

Classe :

Redoublant :

Nouveau :

Age :

Sexe :

Moyenne :

II- Questions

1- Avez-vous un ou des enseignants qui pratique(nt) d'autres activités?

Oui Non

2- Que déplorez-vous chez ces enseignants aux niveaux suivants :

- Assiduité aux cours

.....
.....
.....
.....
.....

- Déroulement des cours

.....
.....
.....
.....
.....

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation des résultats du dépouillement des questionnaires

Tableau 2 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°1 : *Pourquoi êtes-vous entré dans l'enseignement ?*

Tableau 3 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°2 : *Votre salaire arrive-t-il à couvrir convenablement vos besoins ?*

Tableau 4 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°3 : *Pratiquez-vous des activités autres que l'enseignement ? (veuillez les énumérer) :*

Tableau 5 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°5 : *Vos autres activités vous empêchent-elles parfois de vous conformer à ces qualités ? (veuillez donner un exemple pour chaque étape précédemment citée.)*

Tableau 6 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°6 : *En dehors des avantages économiques, tirez-vous des profits d'ordre pédagogique de vos activités parallèles ? (veuillez en énumérer quelques-uns)*

Tableau 7 : présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°6: *Pensez-vous que vos activités parallèles ont un impact sur le rendement scolaire?*

Tableau 8 : Présentation et analyse des réponses recueillies pour la question n°1 : *Avez-vous un ou des enseignants qui pratique(nt) d'autres activités que l'enseignement?*

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Epigraphe.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Liste des sigles.....	v
Résumé.....	vi
INTRODUCTION	1
Premier chapitre : Contexte théorique et approche méthodologique de la Recherche.....	2
Section 1 : Contexte théorique de la recherche.....	3
1-1- Problématique.....	3
1-2- Revue de littérature.....	5
1-3- Objectifs de l'étude	7
1-3-1- Objectif général.....	7
1-3-2- Objectifs spécifiques.....	7
1-6- Hypothèses.....	7
1-7- Clarification conceptuelle	7
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	9
2-1- Buts de la recherche.....	9
2-4- Population cible et échantillonnage.....	9
2-2-1- Population cible.....	9
2-2-2- Echantillonnage.....	9
2-5- Techniques et instruments de recherche.....	10
2-5-1- Techniques de recherches.....	10
2-5-2- Instruments de recherches.....	10
2-6- Déroulement de l'étude.....	11
2-7- Analyse et traitement des données.....	12
Deuxième chapitre : Présentation et analyse de résultats ; inventaire de quelques activités parallèles des enseignants ; impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire et suggestions.....	13
Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....	14

1-1- Présentation et analyse des résultats du dépouillement.....	15
1-2- Présentation et analyse des résultats recueillis près des Enseignant...	15
1-3- Présentation et analyse des résultats recueillis près des Apprenant...	21
Section 2 : Inventaire de quelques activités parallèles de l'enseignant ; impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire et suggestions.....	26
2-1: Inventaire de quelques activités parallèles de l'enseignant.....	26
2-1-1: La production agricole et l'élevage: une issue de secours.....	26
- l'agriculture de subsistance.....	26
- une production commerciale.....	27
- l'élevage.....	27
2-1-2- Le commerce: un sauveur discret.....	28
- Le commerce de détail.....	28
- Le commerce de gros et l'usure.....	30
2-1-3- L'enseignant démarcheur et exploitant forestier.....	30
2-1-4- L'enseignant répétiteur, journaliste et homme de métier.....	31
2-1-5- L'enseignant et la politique.....	32
2-2- Impacts des activités parallèles de l'enseignant sur le rendement scolaire.....	33
2-2-1- Impact des activités parallèles de l'enseignant sur son propre rendement.....	33
2-2-1-1- La préparation des cours.....	33
2-2-1-2- L'encadrement des apprenants.....	35
2-2-2- Sur le rendement des apprenants.....	38
2-3- Suggestions.....	41
2-3-1- A l'endroit de l'Etat.....	4
2-3-2- A l'endroit de l'administration.....	43

2-3-3- A l'endroit des enseignants.....	44
2-3-4- A l' endroit des parents d'apprenants et des apprenants.....	45
Conclusion.....	46
Bibliographie.....	47
Annexes.....	49
Questionnaire adressé aux enseignants.....	49
Questionnaire adressé aux apprenants.....	52
Liste des tableaux.....	54
Table des matières.....	55